

**LE FESTIVAL FOLK DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR  
ET Le Gaboteur NAVIGUENT ENSEMBLE EN 2018**

**LAISSEZ-PASSER À GAGNER POUR NOS ABONNÉ.E.S**



En vous abonnant ou vous réabonnant au *Gaboteur*, courez la chance de gagner un laissez-passer pour toute la durée du festival, du 3 au 5 août 2018.

Tirage le 24 juin 2018.



# Le Gaboteur

[www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 17

4 juin 2018

2 \$ (taxes comprises)

## Voir St. John's autrement...

Marcher en groupe de pubs en terrains vagues, en passant par des quartiers à l'histoire méconnue. Réinventer la vie et la ville... Retour sur les *Promenades de Jane*.

8



Photo : Ken O'Brien

### Le Gaboteur

Terre-Neuve  
et le Labrador

Au fil des jours

En français

Depuis 1984

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)



**ABONNEMENT  
D'UN AN**  
20 numéros

29 \$  
+ taxes versions  
papier et  
numérique

19 \$  
+ taxes numérique  
seulement

**À la défense des  
droits des enfants**

3

**Alertes nationales : où  
est passé le français?**

5

**Yanny ou Laurel ?  
Qu'en dit la science**

13

# BRÈVES TNL

## IMMOBILIER – De nouvelles mesures pour améliorer les conditions des locataires

Le ministère des Services annonçait le 17 mai dernier la modernisation de la Loi sur les locations résidentielles (Residential Tenancies Act), demeurée inchangée depuis 2000.

Parmi les changements envisagés, il est notamment question que les locataires puissent résilier leur bail avant la date prévue dans les cas de violence domestique, et que les pensions de famille soient incluses sous la loi. Il est aussi prévu que les pénalités soient augmentées de façon significative et couvrent de plus longues périodes en ce qui concerne les augmentations de loyers et le respect de la vie privée, et que des délais plus serrés soient instaurés en ce qui concerne les situations de loyers impayés, d'abandon de domicile et de remboursement de dépôts aux locataires.

La modernisation de la loi résulte de consultations auprès du public et de requêtes de locataires et de propriétaires, qui demandent à ce que des changements substantiels soient apportés à cette loi depuis plusieurs années.

## SITES HISTORIQUES - Accès gratuit pour les jeunes cet été

L'ouverture des 11 sites historiques provinciaux (Provincial



Photo : Tourism NL

Intérieur de Commissariat House, qui accueillera des concerts aux chandelles cet été.

Historic Sites) annoncée le 19 mai promet encore une fois cette année de faire vivre des expériences hautes en couleur aux visiteurs de tous âges.

Afin de célébrer ce patrimoine culturel unique, les jeunes de 16 ans bénéficieront d'ailleurs d'un accès tout à fait gratuit aux sites durant la période estivale. Une raison de plus d'aller à la rencontre de l'histoire de la province!

La programmation pour l'été 2018 inclut des événements tels que les concerts aux chandelles

au Commissariat, *Voices on the wind* au Centre d'interprétation Beothuk ainsi que les *Lighthouse Dinners* aux phares de Cape Bonavista et de Point Armour.

Voici également quelques activités offertes en primeur cet été :

- Le samedi 7 juillet au Cap Bonavista : L'exposition interactive *Under the sea* propose une incursion dans le monde sous-marin de Terre-Neuve. Venez trempez vos mains dans le bassin d'eau salée et admirer les étoiles de mer, les concombres de mer, les our-

sins, et plus encore!

- Le vendredi 3 août au site de Cupids Cove : Lori McCarthy animera le *Long Table Lunch*, un repas cherchant à reproduire celui qu'auraient pu déguster les Cupids, colons de la région. Un rendez-vous gastronomique à ne pas manquer!
- Le dimanche 5 août à Trinity : Rendez-vous à la Maison Hiscock pour un typique tea party afin de souligner l'anniversaire de Florence Hiscock ainsi que pour célébrer toutes les femmes ayant eu un rôle dans l'histoire de Trinity. Le

*Party like it's 1910* promet un après-midi festif aux saveurs d'un autre temps!

## SANTÉ - Un nouveau centre de soins pour les patients atteints de troubles alimentaires

Le Health Sciences Centre a annoncé le 23 mai dernier qu'il disposait dorénavant d'une nouvelle unité destinée au traitement des patients atteints de troubles alimentaires. L'évaluation ainsi que des soins spécialisés seront offerts aux patients hospitalisés dont les conditions de santé ne permettent pas de se joindre aux activités prévues à l'extérieur de l'hôpital. Les familles seront également invitées à participer au plan de traitement de leurs proches; des rénovations ont eu lieu en ce sens afin de bonifier l'espace disponible dans l'unité de soins psychiatriques.

Une équipe interdisciplinaire a par ailleurs été mise sur pied pour soutenir ce programme spécialisé. On y compte notamment des infirmières en soins psychiatriques, un psychologue, un diététicien, un ergothérapeute ainsi qu'un travailleur social. L'objectif de cette équipe sera d'assurer la continuité des services aux patients ainsi qu'à leurs familles alors qu'ils feront la transition entre les soins qu'ils recevront à l'hôpital et le suivi qui sera fait suivant leur sortie.

SUITE EN PAGE 5

## Oyez, oyez! Le Gaboteur veut grandir son équipage!

Le Gaboteur est rendu possible par la contribution de dizaines de personnes qui, à chaque édition et entre les éditions

- écrivent des textes
- prennent des photos
- font des dessins
- fournissent des informations
- envoient et paient des factures
- cherchent des annonceurs
- vendent des abonnements
- distribuent le journal
- cherchent des idées nouvelles
- classent des documents
- animent des ateliers
- mettent en ligne des nouvelles
- répondent à des courriels
- se réunissent pour faire le point
- rêvent, rient, et réfléchissent ensemble

Ces personnes sont souvent séparées par des milliers de kilomètres. Elles savent que collaborer avec *Le Gaboteur* n'a jamais rendu personne riche. Mais elles adorent faire partie de l'équipage du seul média francophone totalement voué au fait français de Terre-Neuve-et-Labrador, depuis 1984.

**VOUS AVEZ LE GOÛT DE FAIRE PARTIE DE CETTE JOYEUSE ET BELLE NÉBULEUSE DE GABOTEURS ET GABOTEUSES ?**

D'ici au 24 juin, écrivez à :

[presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca) - un poste est actuellement à combler au conseil d'administration et d'autres seront ouverts à la prochaine assemblée générale, cet automne.

[dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca) - racontez-nous par courriel ce que vous avez le goût de faire et pouvez faire dans l'équipage du *Gaboteur*. Vos rêves les plus fous sont les bienvenus (y compris d'être capitaine du navire et d'être rémunéré pour votre travail).

## DROITS DES ENFANTS À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

# La Défenderesse des droits des enfants et de la jeunesse fait des vagues

À Terre-Neuve-et-Labrador, les parents séparés ou divorcés qui reçoivent des prestations de soutien au revenu les voient amputés d'une somme égale aux pensions alimentaires versées pour leurs enfants. Cette pratique doit cesser, plaide la Défenderesse des droits des enfants et de la jeunesse, Jacqueline Lake Kavanagh.

## Jacinthe Tremblay

Madame Kavanagh a levé le voile sur les impacts dévastateurs de cette mesure dans un rapport court mais percutant intitulé *Faire des vagues (Making Waves)* rendu public le 29 mai dernier. Cette pratique est contraire aux droits des enfants reconnus par les Nations Unies, par la Charte canadienne des droits et libertés, par la Cour Suprême du Canada et par la Cour d'appel de Terre-Neuve-et-Labrador, affirme-t-elle en substance.

Concrètement, la pratique contre laquelle s'insurge Jacqueline Lake Kavanagh est la suivante : « Quand les parents se séparent et que le Cour ordonne le versement d'une pension alimentaire pour enfant de 200 \$ par mois, par exemple, les prestations de soutien au revenu du parent qui a la garde sont réduites de 200 \$ », a-t-elle illustré en entrevue au Gaboteur.

Et ce parent, dans la quasi-totalité des cas, est une femme. « Des femmes sont à la tête de 2 580 des 2 588 familles touchées par cette pratique. Huit hommes seulement sont chefs de ces familles », a insisté madame Kavanagh.

Au lieu de servir à répondre aux besoins des enfants, par exemple les soins dentaires, les vêtements et la participation à des activités sportives, les pensions alimentaires sont transformées en revenus qui servent à payer les besoins de base des familles, comme le logement et la nourriture. Plus de 12 000 enfants sont frappés par cette mesure dans la province.

« Cette politique est contraire aux droits des enfants et aggrave leur pauvreté. Elle désavantage particulièrement les enfants les plus vulnérable, ceux qui vivent dans une famille monoparentale ayant à sa tête une femme », a écrit madame Kavanagh dans *Faire des vagues*. Elle a réitéré ses propos en entrevue dans un vibrant cri du coeur.

Autre indice de la vulnérabilité énorme de ces enfants contenue dans ce rapport : une famille monoparentale sur trois ayant à la tête des femmes souffre d'insécurité alimentaire dans la province.

À TNL, le programme de perception des pensions alimentaires pour enfants distribue environ 41 millions de dollars par année. Environ 5 millions vont pour des enfants dont les pa-

rents reçoivent un soutien au revenu. Cette somme est entièrement récupérée par le ministère de l'Enseignement supérieur, des Compétences et du Travail, responsable de l'application de ce programme.

## Ailleurs au pays

En 1997, le gouvernement du Canada a modifié les lois fiscales afin d'exclure les pensions alimentaires du calcul des revenus imposables. Toutes les provinces et territoires ont toutefois maintenu des politiques identiques à celles en vigueur à Terre-Neuve-et-Labrador, jusqu'en 2015.

Cette année-là, la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest ont cessé de soustraire les pensions alimentaires pour enfants des prestations de soutien au revenu. En 2017, l'Ontario a adopté cette réforme et le Québec a limité à 110 \$ la somme amputée aux montants versés aux parents bénéficiaires de l'aide sociale. La Nouvelle-Écosse a annoncé dans son récent budget qu'elle verserait l'intégralité des sommes destinées aux enfants, sans les déduire des montants alloués à leurs parents.

Ces changements sont toutefois le résultat de plaintes devant des

organismes chargés du respect des droits humains, de recours collectifs ou de poursuites individuelles. Une cause portant sur cet enjeu est actuellement devant les tribunaux albertains.

Faudra-t-il en arriver là à Terre-Neuve-et-Labrador ? Dans un communiqué diffusé le jour même de la publication du rapport *Faire des vagues*, le ministre de l'Enseignement supérieur, des Compétences et du Travail Al Hawkins a indiqué que cette politique était actuellement en révision et pourrait être modifiée dans le cadre du budget provincial de 2019.

## FAIRE DES VAGUES LÈVE LE VOILE SUR LA PAUVRETÉ

Le rapport *Faire des vagues* lève non seulement le voile sur une atteinte méconnue du public aux droits des enfants, mais il documente également l'ampleur de la pauvreté de milliers d'individus et de familles à Terre-Neuve-et-Labrador.

En 2015, selon des données de NL Statistics Agency, près de 25 000 célibataires, c'est-à-dire des personnes jamais mariées ou sans conjoint.e, ne disposaient que d'un faible revenu. C'est presque 5 000

de plus qu'en 2003. Pendant la même période, la pauvreté des familles a toutefois diminué, indique les statistiques de cette agence provinciale. En dépit de cette amélioration, le nombre de familles monoparentales dirigées par des femmes est demeuré très élevé, à 8 430.

La même année, quelque 18 000 personnes avaient pour vivre un revenu extrêmement bas (extreme low income). Près du quart d'entre elles vivent

dans des familles monoparentales ayant une femme à leur tête. Le deuxième groupe le plus touché par cette grande pauvreté est celui des personnes jamais mariées ou sans conjoint.e âgées entre 25 et 54 ans.

Une carte de la province affichant les revenus moyens des familles de deux adultes et deux enfants permet enfin de constater qu'ils sont inférieurs à 36 000 \$ dans la majorité des régions et localités rurales de la province.

## UN MANDAT À PLUSIEURS VOILETS POUR JACQUELINE LAKE KAVANAGH



Photo : Courtoisie du Bureau de défense des droits des enfants et de la jeunesse.

Jacqueline Lake Kavanagh

Jacqueline Lake Kavanagh dirige le Bureau de défense des enfants et de la jeunesse de Terre-Neuve-et-Labrador depuis le 16 décembre 2016. Son mandat consiste à traiter des plaintes déposées par des parents ou des enfants, à lancer des enquêtes sur des cas terribles d'atteinte aux droits des enfants et des jeunes portés à son attention, d'informer et de sensibiliser le public et de faire l'étude de problèmes

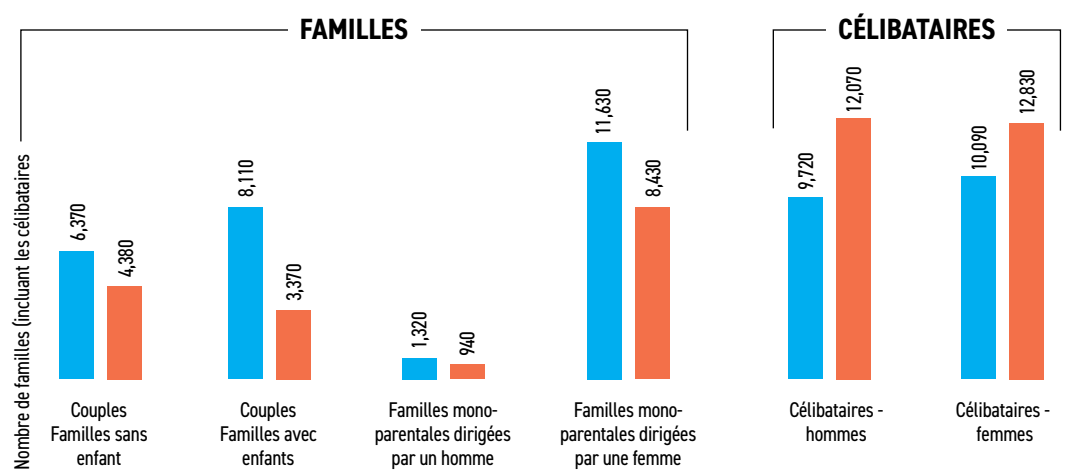
systemiques. Le rapport *Faire des vagues* s'inscrit dans cette dernière catégorie.

« Une douzaine de dossiers sont actuellement en cours de traitement par notre équipe. Nous recevons en moyenne 600 demandes d'intervention par année », a-t-elle indiqué. « Si nous recevons des demandes en français, nous faisons appel à des interprètes », a-t-elle précisé.

Avant sa nomination comme Défenderesse des droits des enfants et de la jeunesse par le gouvernement de Dwight Ball, elle travaillait dans la fonction publique provinciale, où elle a d'abord été embauchée pour mettre en place le programme de services aux victimes de violence conjugale. Elle a aussi développé et offert des formations à l'Université Memorial. Avant son entrée dans la fonction publique, elle a travaillé pour plusieurs organismes à but non lucratif tels le Centre des femmes de St. John's et Iris Kirby House.

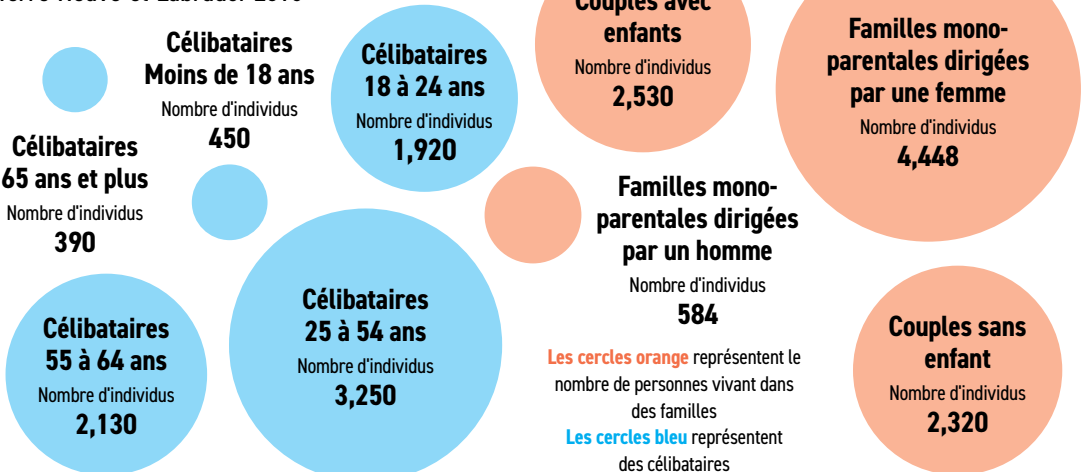
## Faible revenu selon le type de famille

Terre-Neuve-et-Labrador 2003 & 2015



## Revenus extrêmement faibles

Terre-Neuve-et-Labrador 2015



Source : Newfoundland and Labrador Market Basket Measure, NL Statistics Agency, Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

Le rapport *Faire des vagues* est disponible en ligne à l'adresse : [www.childandyouthadvocate.nf.ca/](http://www.childandyouthadvocate.nf.ca/) - site en anglais seulement.

## ÉDITORIAL

# Les pauvres, nos pauvres

« La francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador a connu une croissance importante au cours des dernières années ». Vrai ou faux ? Vrai, et faux. C'est selon le bout de la lorgnette avec lequel nous regardons les statistiques.

Vrai, qu'au moment du boom pétrolier et minier de la fin de années 2000 et des débuts de la décennie 2010, avec le lancement des travaux d'ingénierie puis de construction du chantier de Muskrat Falls, plusieurs individus et familles de langue maternelle française ont déménagé dans la province. Avec une hausse de leurs revenus, des possibilités de louer ou d'acheter des maisons beaucoup plus grandes que dans leur terre natale à prix, malgré tout, abordables, et une qualité de vie bien meilleure qu'avant. Et la beauté des paysages. Et la

gentillesse. Bref, la vie rêvée au ciel. Sur terre. Sur le roc de la péninsule d'Avalon, plus précisément. Ou parmi les épinettes noires du Labrador.

Mais l'affirmation d'une croissance importante de la francophonie de la province est fautive, totalement fautive. Pendant ce boom, des familles et des individus établis ici depuis longtemps ont vu baisser leur niveau de vie parce que, justement, tout était à la hausse, d'abord le logement et la nourriture. Ils ont cherché d'où ils venaient ou ailleurs dans le monde une vie meilleure.

Avec à l'horizon la perspective de voir les tarifs d'électricité doubler dans quelques mois, et du taux de chômage le plus élevé au Canada, nombreux sont les néo-terre-neuviens-francophones des années 1980 et d'après qui

sont maintenant à se demander : je reste ici ou je lève les pattes ?

Mais nombreux aussi sont ceux et celles qui n'ont plus les moyens de se poser cette question : ils et elles sont d'ici et ils et elles sont pauvres. Ils et elles sont nos pauvres.

Deux jours avant de fermer les pages de cette édition, un communiqué de presse annonçant la publication d'un rapport de la Défenderesse des droits des enfants et de la jeunesse est arrivé dans la boîte de message du *Gaboteur*. Dans son rapport intitulé *Faire des vagues*, la Défenderesse des droits des enfants et de la jeunesse, Jacqueline Kale Kavanagh, levait non seulement le voile sur une atteinte aux droits des enfants (voir page 3), mais révélait en chiffres et en tableau l'am-

pleur de la pauvreté de milliers de personnes dans cette province.

Je vous invite à consulter la carte de son rapport qui présente la pauvreté par région. Vous pourrez constater que les familles et individus à faible revenu sont en majorité sur la côte ouest de l'île de Terre-Neuve, notamment sur la péninsule de Port-au-Port. On voit aussi sur cette carte des bulles de bas revenus familial à l'ouest du Labrador, en banlieue de St. John's, et dans la capitale également.

Ces pauvres parlent-ils le français ? Là n'est pas la question. Parce que nous vivons ici et que la marche vers l'éradication de la pauvreté devrait aussi faire partie des combats de notre francophonie.

Jacinthe Tremblay

## BILLET

## Hommage aux irréductibles

Réjean Paulin  
FRANCOPRESSE

« Irréductible »... On ne peut prononcer ce mot sans sourire en pensant à ce célèbre village né de la plume géniale de René Goscinny et du trait qui l'est tout autant d'Albert Uderzo. Un village quelque part en Armorique qui résiste toujours...

Ce mot me vient souvent à l'esprit quand je repasse l'histoire de la francophonie canadienne. Mais contrairement aux héros gaulois, la francophonie ne peut pas se suffire à elle-même en se cantonnant dans son seul petit village pour sortir les poings de temps en temps. L'opposition politique n'est pas le seul obstacle qu'elle doit surmonter. Il y en a un qui est beaucoup plus pernicieux parce qu'il fait partie du quotidien.

Pour s'épanouir, l'être humain doit faire davantage que d'aller à l'école, se faire servir par son gouvernement ou participer à des activités culturelles.

Parmi toute une foule de petites et de grandes choses, il peut s'intéresser à l'économie, aux sports, se passionner pour la mode, l'astronomie, la mécanique, le plein air, etc. Bref, il explore quelques-unes des innombrables disciplines issues de la pensée humaine.

Le minoritaire qui veut fureter ailleurs que dans la vie communautaire pour satisfaire sa curiosité



Photo : Francopresse

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

té – saine qualité de l'esprit – fréquente les cercles anglophones, visite la meilleure librairie de sa ville, cherche autour de lui ce dont il a besoin et le prend dans la langue du milieu. Celui qui doit mettre du pain sur la table est souvent obligé de faire de même.

Il ne peut pas compter sur sa seule communauté et ses leaders pour grandir. L'esprit humain est un champ trop vaste pour qu'il puisse s'abreuver d'une seule source.

Vivre, c'est aller à la rencontre des autres pour leur parler, sceller des amitiés, tomber en amour... Les mariages entre anglophones et francophones sont de plus en plus fréquents. Ils entraînent

souvent la disparition du français à la maison. Qu'en reste-t-il à l'extérieur ? On le devine.

Il est sans doute regrettable qu'un minoritaire ne trouve pas ce qu'il attend de la vie avec les mots de son enfance. Mais au fond, il tente de tirer le meilleur parti de l'existence, comme on tente de le faire ailleurs. En cours de route, il côtoie une autre culture, ce qui malgré tout, est source d'enrichissement personnel.

Bien que la culture et la langue déterminent souvent notre évolution sociale, affective et intellectuelle, elles ne peuvent en jalonné tous les mouvements tant ils sont complexes et imprévisibles. Il arrivera toujours que

les sentiments passent au-dessus du visible. Heureusement d'ailleurs, car c'est ainsi que s'abatent les cloisons entre les êtres et les peuples.

Cela dit, il faut reconnaître l'œuvre des plus tenaces. Ils militent au sein de toutes les associations et organisations qu'ils se sont données pour revendiquer respect et reconnaissance. Ils sont de toutes les luttes pour obtenir du Canada ce qu'il leur promet, soient les ressources pour s'épanouir et se développer. Grâce à eux, des enfants reçoivent leur enseignement en français dans de vraies écoles. Des acteurs et comédiens montent sur scène pour jouer en français des pièces écrites chez eux, au Québec ou en France. Ils portent des journaux et des radios à bout de bras. Bref, ils apportent tout ce qu'ils peuvent à leur milieu pour créer un cadre de vie aussi français que possible.

Tous comptes faits, nos Gaulois n'ont pas trop la vie dure... Leur ennemi facile à reconnaître est tenu à distance grâce à une potion prodigieuse. Quelques baffes quand ça ne va pas, et on se retrouve sous les étoiles pour une bonne boustifaille.

Ce n'est pas aussi facile pour ces francophones qui résistent encore et toujours... Résistance, ténacité, persévérance, courage, détermination et amour de la langue... Voilà la recette de leur potion qui ne sera efficace qu'avec un effort quotidien.



Photo : Ken O'Brien

## EN COUVERTURE

### Voir St. John's autrement...

Début mai, l'organisme Happy City St. John's conviait à arpenter la capitale à la marche ou à la course à l'occasion de l'événement Les promenades de Jane, raconté par notre collaborateur Jean-Christophe Gascon en pages 8 et 9.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*  
Nancy Boutin, *vice-présidente*  
Flora Salvo, *secrétaire*  
Cyr Couturier, *trésorier*

## Contact

ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

## Abonnements

Marine Le Clainche - ventes@gaboteur.ca

## Ont collaboré à ce numéro

Ève Beaudin (Agence Science-Press),  
Laurence Berthou-Hébert, Prajwala Dixit,  
Jean-Christophe Gascon,  
Jacinthe Laforest (La Voix acadienne),  
Réjean Paulin (Francopresse) et  
Lucas Pilleri (Francopresse),

## Mise en page

Jessie Meyer

## Impression

Advocate Printing

## Distribution (dernier numéro)

1200 exemplaires

ISSN 0836-8155

## Publicité

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon**

**Le Gaboteur Inc.**

dg@gaboteur.ca  
www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

## CANADA

Papier + numérique : 29 \$  
Numérique (Canada) : 19 \$

## INTERNATIONAL

Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



# Alertes nationales : où est passé le français?

Le 9 mai dernier, le Système national d'alertes au public a été testé pour la première fois sur les cellulaires à travers le pays. Mais les messages, lorsqu'ils sont arrivés à bon port via les réseaux LTE, se sont affichés uniquement en anglais pour nombre de Canadiens. Le Commissariat aux langues officielles a enregistré 13 plaintes, toutes recevables.

**Lucas Pilleri**  
FRANCOPRESSE

Le Système national d'alertes au public (SNAP) est censé prévenir tous les Canadiens, dans les deux langues officielles du pays, en cas d'incendie, catastrophe naturelle, menace biologique, crise civile, ou autre danger imminent. Pourtant, en Saskatchewan par exemple, seul l'en-tête du message était en français et en anglais. Le reste, en anglais.

## Les organismes montent au créneau

La situation est intolérable pour l'Assemblée communautaire francosaskoise qui a demandé un correctif. «Certaines régions comptent jusqu'à 40 % de francophones, dont beaucoup d'unilingues, souligne Marc Masson, directeur des communications. Ça pose un problème de sécurité publique».

L'Assemblée ne compte pas en rester là. Une lettre sera envoyée au ministre de la Sécurité publique, Ralph Goodale, et le dossier sera porté en juin devant la députée Nadine Wilson, responsable des Affaires francophones de la Saskatchewan.

De son côté, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a reçu plusieurs messages de francophones contrariés, et a créé un sondage sur les médias sociaux pour analyser la situation : «Nous avons reçu 146 réponses en une journée. Près de la moitié disaient avoir reçu le message seulement en anglais, surtout à Terre-Neuve-et-Labra-

dor, en Nouvelle-Écosse, dans les quatre provinces de l'Ouest, et à Toronto», informe Serge Quinty, directeur des communications de l'organisme de représentation.

Dans un communiqué officiel, le président de la FCFA, Jean Johnson, parle même de «citoyens de seconde classe» pour désigner les francophones qui n'ont pas été prévenus dans leur langue maternelle. «Avec des urgences comme les feux de forêt qu'on a connus à Fort McMurray il y a deux ans, c'est inacceptable», complète Serge Quinty.

## À qui la faute?

De nombreux partenaires sont impliqués dans le système d'alerte. D'abord, il y a les institutions fédérales avec Sécurité publique Canada et le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), ce qui engage des «obligations linguistiques fédérales» selon la FCFA. «Le CRTC a pour rôle d'exiger que les radiodiffuseurs se dotent de la technologie nécessaire pour pouvoir participer au Système et d'assurer une surveillance», avance Serge Quinty.

S'ajoutent les administrations provinciales et territoriales qui doivent désigner les autorités municipales compétentes. Puis, la société Pelmorex, propriétaire de MétéoMédia, est responsable de la transmission des alertes aux opérateurs de cellulaire qui à leur tour entrent en jeu dans la chaîne. «Il y a beaucoup de gens impliqués, ça peut peut-être expliquer les disparités», soupçonne Serge Quinty.

Car outre le problème de la langue, c'est l'accessibilité de manière générale qui fait défaut. «Sur quatre personnes au bureau ici avec le même fournisseur, une seule a reçu le message, constate Serge Quinty. Y a de quoi se gratter la tête».

Le 14 mai en Ontario, une alerte Amber a elle aussi montré ses limites. «Le message a été reçu en anglais d'abord avec trois premiers mots de la version française sans possibilité de voir la suite. Puis, 30 minutes plus tard, le message en français est arrivé, relativement mal traduit», déplore Serge Quinty.

Alors que la FCFA encourage vivement les francophones qui ont reçu des messages unilingues à déposer une plainte au Commissariat aux langues officielles, 13 plaintes ont déjà été enregistrées depuis le 9 mai, «et elles sont toutes recevables», confirme le Commissariat.



Photo : Courtoisie de la FCFA

Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne.

## SUITE DE LA PAGE 2

### TRANSPORT - Vigilance de mise pour les automobilistes

À l'approche de la belle saison et de l'augmentation de l'achalandage sur les routes de la province, les autorités gouvernementales, en partenariat avec le

SOPAC (*Save Our People Action Committee*) appellent les automobilistes à ralentir et à être vigilants quant à la présence d'orignaux sur les routes.

Alors que les orignaux se retrouvent généralement en bordure des routes à l'aube et au crépuscule, les accidents recensés surviennent plutôt à d'autres moments de la journée, surtout

la nuit, alors que les orignaux sont moins facilement visibles. Les automobilistes sont encouragés à contacter les agents de la faune lorsqu'ils aperçoivent un orignal où sont témoins d'un accident. Pour les joindre, composez le 1-855-896-6673 (1-855-89-MOOSE).

Chaque année, le gouvernement et le SOPAC contribuent à sensibiliser les automobilistes afin de réduire les collisions avec les orignaux en distribuant de l'information aux touristes et dans les lieux publics, fournissant des conseils permettant d'éviter les collisions avec les orignaux. En voici quelques-uns :

- Balayez du regard les deux côtés de la route lorsque vous conduisez
- Portez attention aux panneaux d'avertissement
- Évitez de conduire à l'aube et au crépuscule, où les orignaux sont plus présents sur les abords des routes
- Demandez aux passagers à bord de porter attention aux orignaux

- Évitez de conduire la nuit, où les orignaux sont moins visibles

Alors que les collisions entre véhicules et orignaux peuvent survenir tout au long de l'année, les accidents recensés surviennent en majorité entre les mois de mai et d'octobre. Pour l'année 2017 seulement, 112 accidents ont été recensés. Soyez vigilants!

Conduite avec facultés affaiblies - Des pénalités supplémentaires entrèrent en vigueur en septembre 2018 pour les individus conduisant avec des facultés affaiblies par la drogue et ou l'alcool. Les nouvelles mesures instaurent la tolérance zéro pour les écarts liés à la drogue pour les apprentis conducteurs, pour les moins de 22 ans et pour les conducteurs commerciaux. La suspension du permis de conduire pourra aller jusqu'à 90 jours pour les moins de 22 ans et les conducteurs commerciaux. Les véhicules des moins de 22 ans et des conducteurs commerciaux pourront être mis à la fourrière pendant une période allant jusqu'à 30 jours. Les refus

de se soumettre à des tests seront sanctionnés par des pénalités accrues pouvant atteindre 90 jours pour la suspension de permis et 30 jours pour la mise de leur véhicule à la fourrière.

Ces sanctions supplémentaires s'ajoutent aux nouvelles pénalités qui entreront en vigueur le 7 juin pour plusieurs offenses, notamment la vitesse excessive et les courses sur la voie publique.

### TRAVAIL - Fin de la grève chez Rio Tinto IOC à Labrador City.

Les syndiqués membres des deux locaux des Métallurgistes Unis d'Amérique sont retournés au travail le 29 mai, après une grève de neuf semaines. Sur les 1304 membres qui avaient droit de vote, 900 des 1139 qui ont pris part au scrutin ont voté en faveur de l'entente de principe pour une nouvelle convention collective qui avait été recommandée par le comité de négociations des Métallos. Le bois de chauffage accumulé sur les piquets de grève a été donné à des organismes communautaires locaux.



Photo : Shankar S

C'est de nouveau ce moment de l'année où des orignaux traversent la route, visitent les rues commerciales et viennent même se pointer à YYT, l'aéroport de St. John's. La vigilance est de mise.

# Dominique Hurley rayonne au Nouveau-Brunswick

L'artiste visuelle et naturothérapeute de St. John's Dominique Hurley a été nommée Marraine du Festival des Arts Visuels en Atlantique 2018 (FAVA), qui aura lieu à Caraquet, au Nouveau-Brunswick du 15 au 17 juin prochains. C'est une première pour une artiste de Terre-Neuve-et-Labrador.

Les organisateurs de cet événement qui rejoint 6000 personnes annuellement ont sélectionné madame Hurley en raison des points communs entre son art et ses services avec le thème de cette année, « La FAIM de loup », qui fait référence à une faim plus profonde de l'humanité aux niveaux du corps, de l'esprit et de l'âme.

Créatrice de « L'intuition en action : Action: 5 étapes pour une vie saine et heureuse », Dominique Hurley a été embauchée pour utiliser son expertise en art et intuition dans le domaine des arts visuels, de la santé et de la formation entrepreneuriale.

À l'occasion de cette 22e édition du FAVA, elle exposera sa collection de peintures intitulée « Entrez dans le Mandala : 12 lois universelles », dont la création a été financée en partie par une subvention de la ville de St. John's en 2015. Chacun des 12 mandalas et la plus grande pièce sommaire était basé sur une de ses lectures intuitives.

Pendant l'événement, madame Hurley dirigera un atelier d'art visionnaire de deux heures qui comprend une méditation de visualisation créative canalisée. Elle donnera également une présentation d'une heure et demi intitulée : « La vie intuitive, la peinture intuitive : 5 étapes pour une vie saine et heureuse ».

Cette artiste reconnue dans les milieux de la croissance spirituelle et du bien-être aime à rappeler que l'intuition est une porte d'entrée vers la créativité dans tous les domaines de votre vie. « Lorsque vous vous connectez à votre Moi Supérieur et que vous transformez l'intuition en action, vous acceptez vos appels intérieurs à la croissance. Vous vous ouvrez à votre potentiel émergent et à vos expressions créatives uniques », dit-elle.

« Je ne serais pas une artiste à plein temps enseignant aux autres à se connecter à leur intuition si je n'avais pas étiré mes zones de confort et suivi ma guidance intérieure. Vivre une



Photo : Courtoisie de Dominique Hurley

Dominique Hurley, la marraine du Festival des arts visuels en Atlantique 2018, à Caraquet.

vie intuitive demande du courage car il faut croire que toutes les pièces inspirées finiront par s'imbriquer dans l'œuvre d'art la plus magnifique - votre vie! », dit-elle aussi.

Dominique Hurley considère que l'invitation de FAV de célébrer et partager le rassemblement de ses passions et de sa mission de vie au est un honneur et une bénédiction. « J'es-

père que ma participation alimentera à la fois le cheminement vers la transformation des festivaliers et le mien aussi », a-t-elle conclu dans le communiqué annonçant la nouvelle.

## UNE FORÊT D'ARBRES FRUITIERS EN DEVENIR AU CENTRE DES GRANDS-VENTS

Pas moins de 87 arbres fruitiers ont été plantés autour du Centre des Grands-Vents le 18 mai dernier grâce aux efforts de petits et grands bénévoles. Cette initiative de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) a mobilisé plusieurs membres individuels et plusieurs familles.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Charly Mini, deuxième à gauche sur cette photo, aura un bosquet d'érables à son nom. Pas de fruits, dans ce cas, mais du sirop en perspective dans quelques années ?

L'ACFSJ a tenu à remercier publiquement tous ceux et celles qui ont mis les mains à la terre, et à souligner la généreuse contribution de Arbres Canada et de FEDEX à cette journée de plantation d'arbres.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Célia Quadjovie et son fils Gabriel font équipe pour planter un des 87 nouveaux arbres qui grandira aux abords du Centre des Grands-Vents.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Les petits et grands bénévoles de la journée de plantation de l'Association communautaire francophone du 18 mai dernier.

PORT-AU-PORT

## LA GRAND'TERRE ACCUEILLE LE FESTIVAL RÉGIONAL EN 2018

C'est à La Grand-Terre que se tiendra le festival bilingue de la péninsule de Port-au-Port cet été. Intitulé « Fêtons le festival », cet événement aura lieu les 21 et 22 juillet prochain.

Les responsables de cet événement sont actuellement en plein recrutement de musiciens, dan-

seurs et artisans. Si vous souhaitez participer à cette grande fête, communiquez avec Port au Port Info via Facebook, composez le 709-642-5254 ou encore, écrivez un courriel à l'adresse info@arctotnl.ca. Vous pouvez aussi passer au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne pour manifester votre intérêt.



Source : Port au Port info

Affiche de l'événement « Fêtons le festival » 2018. Reconnaissez-vous les musiciens sur cette illustration ?

ACFSJ

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE LE 12 JUIN

L'Assemblée générale annuelle de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) se tiendra le mardi

12 juin prochain à 19 h au 65 Ridge Road, Saint-Jean. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les membres de l'organisme.

## DEUX RÉGIONS DANS LA COURSE POUR L'ACCUEIL DU CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2024

En 2024, le Congrès mondial acadien (CMA) aura lieu soit dans les localités du Nouveau-Brunswick et du Québec entourant la Baie des Chaleurs, ou soit dans la région de Clare-Argyle, en Nouvelle-Écosse. La Société nationale de l'Acadie (SNA) en a fait l'annonce au lendemain de la tenue d'un conseil d'administration tenu à St. John's les 25 et 26 mai dernier.

### Jacinthe Tremblay

Même si le prochain CMA aura lieu en 2019, l'appel à des manifestations d'intérêt pour le CMA 2024 avait été lancé il y a plusieurs mois. La date limite pour faire part de ses intentions était le 10 mai dernier. Les promoteurs des deux régions en liste pour 2024 ont jusqu'en octobre prochain pour présenter leur dossier complet à la SNA.

### CA sur le Rocher

Une vingtaine d'élu.e.s et membres du personnel des organismes porte-parole des communautés francophones et acadienne de l'Atlantique ainsi que des organismes jeunesse de ces provinces participaient au conseil d'administration de la Société nationale de l'Acadie (SNA) à St. John's.

Ses membres présents à ce conseil d'administration étaient la Société Saint-Thomas d'Aquin (SSTA), de l'Île-du-Prince-Édouard; le Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse (CJPNE), la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), la Fédération des jeunes francophones du Nouveau Brunswick (FJFNB), Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL) et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).

Au cours de ces deux jours, les participant.e.s ont, entre autres, assisté à une présentation par Lizanne Thorne, de Patrimoine canadien, du nouveau Plan d'action sur les langues officielles dévoilé par le gouvernement fédéral en mars dernier. « Cette présentation nous a permis de décortiquer les différents volets de ce plan »,

a indiqué la présidente de la SNA, Louise Imbeault, en entrevue au Gaboteur.

### Retour au calme à la SNA

Louise Imbeault a été élue à la présidence de la Société nationale de l'Acadie (SNA) en septembre 2017, pour un mandat d'un an. Elle prenait alors le relais de Xavier Lord-Giroux, qui avait accepté d'occuper l'intérim à ce poste après la nomination au Sénat du président élu en 2016, René Cormier.

Au moment de son élection, il était prévu que madame Imbeault soit un poste pour un an seulement, puisqu'elle terminait en quelque sorte le mandat de deux ans de René Cormier. Comme les statuts et règlements de la SNA prévoient par ailleurs que le mandat de la présidence est de deux ans, il a été convenu par le conseil d'administration que madame Imbeault demeurerait en poste jusqu'en 2019.

« À mon arrivée, il y avait beaucoup de pain sur la planche pour rétablir les finances de la SNA, qui avait subi d'importantes compressions budgétaires dans les années précédentes et des départs d'employés. J'étais donc heureuse que le mandat soit de deux ans. Cela donne plus de stabilité. Je peux maintenant affirmer que les problèmes financiers sont derrière nous », a-t-elle déclaré.

L'immigration francophone et le rayonnement des artistes de l'Acadie ailleurs au pays et à l'international sont parmi les dossiers prioritaires de la SNA. « Depuis quelques années, nous travaillons aussi à des solutions pour faire face au manque de main-d'oeuvre spécialisée en Acadie, tout en continuant de travailler sur les grands enjeux de la francophonie canadienne et au rayonnement de l'Acadie », a rappelé madame Imbeault.

## À PROPOS DE LOUISE IMBEAULT

### Jacinthe Tremblay

La présidente de la SNA Louise Imbeault est née et vit à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Après avoir fréquenté l'Université de Moncton, elle a étudié le journalisme en France. De retour au pays, elle a d'abord travaillé au défunt journal *l'Évangéline* puis elle est entrée à Radio-Canada, où elle a oeuvré pendant une trentaine d'années. Elle a été directrice de Radio-Canada Atlantique de 2007 à 2011. Elle est, depuis 2012, propriétaire de la maison d'édition jeunesse Bouton d'or d'Acadie. Elle préside également la Fondation Sheila Hugh Mackay, vouée à la promotion des arts visuels. Elle est aussi membre des conseils d'administration du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick et du Musée du Nouveau-Brunswick.

Sa venue à St. John's pour le conseil d'administration de la SNA était loin d'être son premier passage à Terre-Neuve-et-Labrador. Pendant son époque radio-canadienne, elle a notamment couvert plusieurs campagnes électorales, dont celles de l'époque Peckford, dans les années 1980.



Photo : Jacinthe Tremblay

La présidente de la Société nationale de l'Acadie Louise Imbeault.

Les mardis, les jeudis,  
**Le Gaboteur fera  
votre bonheur !**

Vous avez des choses à nous  
dire ? À nous demander ?

Nous sommes maintenant au  
bout du fil du **(709) 753-9585** les  
mardis et jeudis, de 9 h 30 à 16 h 30.



## Avis de nomination Dana Grant

La Banque de développement du Canada (BDC) est fière d'annoncer la nomination de Dana Grant au poste de vice-présidente, Terre-Neuve-et-Labrador.

M<sup>me</sup> Grant compte plus de 10 ans d'expérience auprès des entrepreneurs des provinces de l'Atlantique, qu'elle conseille et aide à obtenir le financement dont ils ont besoin. Elle est entrée au service de BDC en 2010 et occupait auparavant les fonctions de directrice du centre d'affaires de St. John's.

M<sup>me</sup> Grant est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires, d'un baccalauréat ès arts et d'un certificat en administration publique de l'Université Memorial de Terre-Neuve.



À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.

**NICK WHALEN**  
Député fédéral St. John's-Est

[nwhalen.liberal.ca](https://nwhalen.liberal.ca)

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

[nick.whalen@parl.gc.ca](mailto:nick.whalen@parl.gc.ca)

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

VOIR ST. JOHN'S AUTREMENT...

## RETOUR SUR LES PROMENADES DE JANE DANS LA CAPITALE

Marcher de longues heures dans les rues d'une ville sans véritablement connaître les chemins qu'on emprunte est une activité bien plus intéressante qu'elle en a l'air à première vue. C'est un peu ce qu'on avait la chance de faire du 4 au 6 mai derniers, en groupes, à St. John's, lors de l'événement *Les promenades de Jane [Jane's Walks]* à St. John's. Retour sur ces déambulations riches en apprentissages.

Jean-Christophe Gascon

En marchant sans décider d'une destination précise, les pas qu'on accumule lentement offrent souvent la possibilité de mettre en suspens nos préoccupations quotidiennes parfois stressantes. On peut rêvasser un peu et se perdre dans nos pensées. Si on se coupe aussi des notifications électroniques susceptibles de nous rappeler notre vie quotidienne à tout moment, on finit par être carrément absorbé par l'atmosphère particulière des lieux dans lesquels on déambule. On y observe les bâtiments en portant une forte attention à leurs détails. On se questionne sur l'histoire des lieux et on découvre parfois des recoins cachés que l'on aurait jamais pu découvrir dans un déplacement plus classique où l'on se rend simplement d'un point A vers un point B.

Marcher en groupe dans les différents quartiers de la ville et s'arrêter pour discuter de l'histoire des différents lieux : voilà en résumé l'objectif des *Promenades de Jane*.

### UN PEU D'HISTOIRE

Les *Promenades de Jane (Jane's Walks)* ont été créées puis nommées en l'honneur de Jane Jacobs, une importante théoricienne des questions urbaines nord-américaines au cours du 20e siècle et militante assidue de ces enjeux. Elles se tiennent au début du mois de mai et coïncident volon-



Photo : Jacinthe Tremblay

La Promenade de Jane portant sur les bars a débuté au Georgetown Pub.

gent une meilleure forme physique tandis que d'autres sont plus accessibles. L'organisation est traditionnellement menée par des individus et des groupes qui souhaitent partager leurs découvertes et leurs connaissances historiques de certains quartiers.

À St. John's, chacune des marches était dédiée un à thème spécifique ou à un quartier particulier de la ville. Une ou deux personnes avaient pour tâche de les animer, mais bien souvent, les participantes et les participants intervenaient pour ajouter des compléments d'informations ou pour raconter leurs histoires personnelles en rapport à leur vécu dans le quartier. Il s'agissait donc véritablement d'une animation

permet de développer des outils pour, certes se souvenir de cet héritage, mais aussi pour imaginer l'avenir et pour réfléchir aux quartiers et aux villes que nous voulons pour le futur.

L'organisation de l'espace urbain est une question importante pour les communautés et il est certainement possible de la démocratiser plutôt que de la laisser simplement entre les mains de promoteurs immobiliers privés souvent déconnectés des besoins exprimés par les communautés.

### DES PUBS AUX LIEUX ABANDONNÉS

Le programme de la fin de semaine était particulièrement chargé et ce dès le vendredi 4 mai en fin d'après-midi, avec une marche sur la thématique des pubs de St. John's. La réputation de St. John's comme ville festive n'est plus à faire. Statistique Canada a d'ailleurs déjà révélé que la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador est la ville canadienne qui contient la plus haute proportion de bars par habitants et habitantes. Les

personnes qui vivent « *Around the Bay* » ne sont pas non plus en reste puisque la province dans son ensemble arrive au premier rang d'un palmarès semblable, devant le Québec en seconde position.

Mais, au-delà des beuveries, ces bars et ces pubs sont remplis d'histoires. Ils ont servi de lieux de rencontre et ont aidé à tisser les liens sociaux au sein de différents quartiers de St. John's. C'est le cas notamment du Georgetown Pub, dans le quartier Georgetown où cette première marche de la fin de semaine a commencé. Elle s'est terminée au *Yellow Belly*, près de George Street. Bien sûr, il était possible de s'arrêter prendre un verre pour discuter sur place des différentes histoires sur ces pubs.

Le samedi et le dimanche, des marches sur différents lieux emblématiques de St. John's étaient prévus. Georgetown, Mundy Pond, Victoria Park, Waterford River, Churchill Park et la vieille ville de St. John's étaient au programme à un moment ou un autre. Un des événements ayant eu lieu le dimanche matin était en fait une *Jane's Run*, une sorte de mini course à pied où les personnes passionnées de jogging pouvaient ajouter une couche d'histoire urbaine à leur séance d'exercice.

## QUE FAIRE DES LIEUX ABANDONNÉS?

Une des *Promenades de Jane* était axée sur la thématique des lieux abandonnés de St. John's. Elle a débuté à proximité du site de Old Grace Hospital, au coin de LeMarchant Street et Pleasant Street. Cette ancienne résidence de soins aux dimensions impressionnantes, ouverte par l'Armée du Salut en 1923 a été fermée au début des années 2000 et elle est à l'abandon depuis.

Une bonne partie fût détruite en 2008 et un immense terrain est laissé vacant depuis. L'avenir de ce terrain a fait l'objet de débats

politiques animés dans les dernières années. Fait particulier, la municipalité n'a aucune juridiction sur l'endroit, contrairement à ce qui est la norme dans les grandes villes canadiennes. Cette situation a souvent compliqué les relations avec le gouvernement, propriétaire réel du site.

La marche s'est poursuivie le long de LeMarchant street pour se terminer à l'extrémité ouest du centre-ville, près de Water Street. Le guide Josh Smee en a profité pour soulever les questionnements importants par

rapport à plusieurs bâtiments qui sont à la croisée des chemins entre le passé et l'avenir.

Plusieurs questions importantes étaient soulevées. Qu'est ce que les communautés souhaitent pour l'avenir de ces bâtiments? Vaut-il mieux investir les espaces vacants de stationnements pour répondre à la forte densité de population et d'automobiles dans les zones centrales de la ville ou vaut-il mieux favoriser des installations propices aux déplacements à vélo et au transport collectif? (JCG)

« LA RUE CONDUIT CELUI QUI FLÂNE  
VERS UN TEMPS RÉVOLU [...] UNE IVRESSE  
S'EMPRE DE CELUI QUI MARCHE  
LONGTEMPS SANS BUT DANS LES RUES »

WALTER BENJAMIN

tairement avec son anniversaire de naissance du 4 mai 1916.

Les premières éditions des *Promenades de Jane* ont eu lieu à Toronto, peu après le décès de Jacob, en 2006. Elle avait fait de la capitale ontarienne sa ville d'adoption à partir de 1968, année où elle a quitté les États-Unis dans la foulée d'arrestations pour des motifs politiques et de son opposition à la guerre du Viêt Nam.

Plus d'une décennie après la première édition, les *Promenades de Jane* ont maintenant lieu dans plus de 225 villes situées dans 37 pays. Elles se caractérisent par des trajets effectués le plus souvent à pied et par une participation gratuite. Les trajets sont de différents niveaux. Certains exi-

qui était davantage collective qu'uniquement centrée sur les connaissances d'une personne spécialiste.

La coordination et la diffusion de l'événement pour la ville de St. John's était assurée par le groupe *Happy City St. John's*, un organisme sans but lucratif dont un aspect de la mission consiste à « encourager et faciliter le dialogue public autour des enjeux civiques propres à la ville de St. John's ».

Les promenades de Jane répondent bien à cette préoccupation. En effet, connaître l'histoire des lieux emblématiques d'une ville mais aussi celle des places moins connues, plus marginales, mais tout aussi intéressantes,



Photo : Jean-Christophe Gascon

Un immense terrain vague entoure ce qui reste de l'ancien hôpital Old Grace, à l'angle des rues LeMarchant et Pleasant.

# GEORGETOWN ET CHURCHILL PARK : QUARTIERS NOVATEURS DE LEURS ÉPOQUES

La ville de St. John's s'est d'abord bâtie autour du port et les images emblématiques de la capitale représentent généralement les édifices et maisons érigées sur les flancs des collines qui l'entourent. Les *Promenades de Jane* 2018 ont toutefois permis de rappeler l'histoire de deux autres quartiers fascinants de la ville : Georgetown, né au 19<sup>e</sup> siècle, et Churchill Park, banlieue typique de l'Après-Guerre.

Jean-Christophe Gascon

Le quartier Georgetown se trouve tout juste un peu plus haut sur la colline qui fait face à l'océan, à partir de Military Road. L'histoire urbaine de St. John's est ponctuée de plusieurs grands feux dont les issues expliquent encore aujourd'hui certaines de ses formes particulières. On entend plus souvent parler du Grand feu de 1892, particulièrement dévastateur, mais ce sont d'autres incendies, ceux de 1816 et 1817, qui expliquent mieux le développement subséquent de Georgetown.

Après ces incendies, une délégation citoyenne formée de gens relativement aisés a pris l'initia-

partir de plusieurs villages sur des terres acquises d'un certain Mr. George Winter, d'où son nom. Le quartier a la particularité d'avoir pu éviter l'essentiel des flammes du grand incendie de 1892 en raison de la direction d'où soufflait le vent et a donc pu conserver dans leur forme originale plusieurs de ses bâtiments de style victorien d'autant du 19<sup>e</sup> siècle.

## ◀ CHURCHILL PARK

Le quartier Churchill Park, adjacent à Georgetown est lui, beaucoup plus récent. Il a été créé au cours des années 1940, dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale et de l'occupation militaire de la ville de St. John's.



Photo : Jacinthe Tremblay

Maison abordable typique de style Cape Cod construite dans la première phase du développement de Churchill Park.

tive de trouver un terrain pour bâtir un quartier spécifiquement résidentiel, éloigné du chaos du centre-ville tout en étant suffisamment rapproché pour continuer à faire partie de St. John's. Georgetown s'est alors bâti à

L'historien Robert Sweeny a animé la *Promenade de Jane* dans ce quartier. « Churchill Park a la particularité d'être la première banlieue planifiée moderne d'Amérique du Nord », a-t-il expliqué. On parle ici des banlieues

typiques de la période de l'Après-Guerre, construites à partir de la présomption selon laquelle chaque famille possède une automobile et où on retrouve notamment certaines caractéristiques communes comme des rues résidentielles se terminant en cul-de-sac, des maisons unifamiliales ou de plus nombreux espaces de jeux destinés aux enfants.

Or, comme l'affirme Sweeny, la plupart des travaux historiques sur ce phénomène majeur de l'urbanisme du 20<sup>e</sup> siècle ne rendent pas justice au rôle joué par Churchill Park. Churchill Park est souvent absent des travaux historiques qui préfèrent axer davantage sur d'autres exemples arrivés plus tard aux États-Unis et dans le reste du Canada. L'isolement relatif de Terre-Neuve par rapport au reste de l'Amérique du Nord se répercute ainsi dans les recherches historiques et cela contribue à limiter la compréhension qu'on a de plusieurs phénomènes historiques importants, dont celui-ci.

## ◀ UNE INITIATIVE PUBLIQUE

Le cas de Churchill Park est aussi intéressant parce que, contrairement aux projets subséquents menés ailleurs, il s'agissait d'une initiative d'origine publique. Le secteur privé a été gardé hors du projet au départ, ce qui contraste grandement avec les autres exemples de quartiers semblables. Robert Sweeny établit notamment des liens directs

entre la création de Churchill Park, la lutte contre le fascisme dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale et la volonté de créer une vie meilleure pour l'Après-Guerre.

En 1942, une commission publique est mise sur pied dont le mandat est de mener une enquête exhaustive sur les relations entre logement et pauvreté. St. John's est alors frappée d'importants problèmes au niveau de l'habitation et l'enquête révèle qu'une vaste majorité d'habitations peinent à répondre à des standards très minimes d'habitation décente. Le problème est alors attribué au manque de planification publique en terme d'habitation. C'est dans ce contexte qu'est mis sur pied un organisme public, la St. John's Housing Corporation, dont le mandat est de développer l'espace situé au nord d'Empire Avenue.

À l'origine, comme l'affirme Sweeny, le projet de Churchill Park est mené dans l'optique d'améliorer sincèrement la vie des populations urbaines mais il y a aussi autre chose qui est sous-jacent. Il s'agit d'un projet mené explicitement ou implicitement pour préparer un nouveau type de société : une société composée de familles nucléaires où les rôles sociaux sont clairement divisés entre un mari qui travaille à l'extérieur et une femme qui se consacre au travail domestique ; une société où existe une séparation tranchée entre des secteurs

spécifiquement résidentiels et d'autres davantage commerciaux où le déplacement en voiture devient indispensable pour rejoindre l'un et l'autre.

« Il s'agit d'un projet genré, économique et politique qui envisage une société qui n'existe pas encore. Avec ce projet, on conçoit l'avenir », affirme Robert Sweeny. On a notamment emprunté des idées d'urbanisme britannique du début du 20<sup>e</sup> siècle, centrées sur les cités-jardins, d'abord bien plus bourgeoises que ne l'était Churchill Park et on les a adaptées à la société qui allait prendre forme après la Seconde Guerre Mondiale.

## ◀ UN QUARTIER AUJOURD'HUI PRISÉ

Aujourd'hui, Churchill Park est un quartier très prisé, notamment en raison de son histoire et du soin mis dans sa planification. Paradoxalement, ce changement a créé un effet inverse à celui voulu au départ : ce quartier, qui offrait des maisons abordables, devient beaucoup moins accessible en raison de la forte demande et des prix prohibitifs.

Les dernières décennies néolibérales ont aussi quelque peu transformé le visage de Churchill Park, souligne Robert Sweeny. Son histoire, comme celle des autres quartiers de St. John's demeure et explique bien des choses qu'on considère souvent implicites par rapport aux formes actuelles que prennent nos villes.

## À PROPOS JANE JACOBS

Jane Jacobs est reconnue pour la publication en 1961 de l'important ouvrage *Death and Life of Great American Cities*, publié en français sous le titre *Déclin et survie des grandes villes américaines*. Ce bouquin pose des postulats critiques sur l'urbanisme alors en vogue dans l'Amérique du Nord des années qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Il manque d'espace dans ce court article pour présenter de manière détaillée les propositions complexes et l'argumentaire qui y est développé mais en voici un point principal. La période de l'Après-guerre s'accompagne d'un important boom économique et d'un développement urbain parallèle où les villes s'étendent, notamment par la construction d'autoroutes et de banlieues résidentielles.

Ce type d'urbanisme axé sur la promotion de l'automobile, sur les longs déplacements et sur une spécialisation stricte des zones urbaines entre, par exemple, un centre-ville commercial et des banlieues résidentielles fait perdre, selon Jacobs, une diversité urbaine nécessaire à une vie urbaine épanouie et à un sens de la communauté essentiel pour faire ressortir tout le potentiel de la vie dans les villes.

Jane Jacobs est donc une critique virulente de l'étalement urbain et a été qualifiée plus récemment de « grand-mère de l'hyperlocal », ces environnements où tous les commerces et services sont à portée d'une marche à pied.

Les idées de Jacobs ont été parfois retenues et parfois critiquées, tant à droite qu'à gauche. On lui a parfois reproché de vouloir limiter les tendances de développement des villes ou encore de ne pas accorder suffisamment d'attention à certaines questions majeures de l'urbanité de cette époque, notamment les processus de gentrification, c'est-à-dire l'établissement dans les quartiers populaires de résidents très bien nantis.

Malgré ses efforts de théorisation, Jane Jacobs était avant tout une journaliste des questions urbaines. Elle n'avait pas un statut reconnu comme urbaniste ou spécialiste des sciences sociales urbaines, ce qui lui a valu des frictions importantes avec les milieux professionnels quelque peu hermétiques formés par les spécialistes de ces disciplines mais elle en a aussi tiré une bonne part de ses méthodes de travail.

Elle critique justement plusieurs des méthodes de planification urbaine fortement bureaucratiques et trop



Photo : Wikimedia Commons

Jane Jacobs, 1916-2006

déconnectées du vécu des habitants et des habitantes des grandes villes. Sa méthode de travail est davantage axée sur une exploration directe de la ville ; une exploration où on se laisse imprégner de l'aura particulier et de l'esprit spécifique qui caractérise chaque ville, un peu à la manière des *Promenades de Jane* justement. Elle note au passage les contradictions qui existent entre ce qu'elle voit sur le terrain comme besoins spécifiques d'aménagements spécifiques et les théories et les modèles des urbanistes qu'elle a pu côtoyer. (JCG)

## MODERNISATION DE LA LOI SCOLAIRE

# Les élèves au comportement jugé «nuisible» à l'apprentissage pourront être exclus des écoles

Dès la rentrée de septembre 2018, le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) et le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) auront l'autorité légale de refuser l'admission à l'école d'un étudiant dont le comportement aura été reconnu comme pouvant être néfaste pour les autres élèves.

## Laurence Berthou-Hébert

Cette mesure, introduite par une modification à la Loi scolaire de 1997 de Terre-Neuve-et-Labrador, a été dévoilée le 22 mai dernier par le ministre de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance Al Hawkins. Elle fait suite à une situation ayant fait les manchettes survenue en février dernier à l'école Stephenville High. Un élève a été accusé d'agresser sexuellement des étudiantes à l'extérieur de l'école tout en continuant de la fréquenter.

Jusqu'à ce jour, les conseils scolaires avaient l'autorité de suspendre ou d'expulser un élève ayant un comportement inadmissible à l'école, mais il n'y avait pas de consignes claires quant aux mesures à prendre en cas d'incident survenant à l'extérieur des murs de l'école. Dans le cas de Stephenville High, cela a conduit à une situation délicate où accusé et victimes se côtoyaient à l'école, une situation «horrible», selon le ministre Hawkins.

### Premier changement depuis 1997

Cette modernisation de la Loi scolaire (le Schools Act), qui n'a pas été amendée depuis 1997, vise à promouvoir un environnement d'apprentissage sain dans les quelques 250 écoles de la province, a indiqué le ministre lors de l'annonce de la mesure. Il a de plus indiqué qu'elle résulte de consultations avec les ministères de la Justice et de la sécurité publique, celui de la Jeunesse, des Aînés et du Développement Social, et du Women's Policy Office.

Le nouveau règlement prévoit également que des mesures

soient mises en place pour les étudiants visés. Les conseils scolaires devront notamment fournir aux jeunes concernés des ressources d'apprentissage alternatives telles que l'éducation à distance ou un transfert d'école, selon le cas.

Réagissant à cette annonce, la députée du NPD Lorraine Michael s'est dite préoccupée pour la sécurité des élèves en difficulté d'apprentissage ou en situation de handicap qui pourraient être tenus à l'écart des écoles si les nouveaux pouvoirs des conseils scolaires

faisaient l'objet d'un mauvais usage. Ainsi, elle a demandé au ministre qu'une clause du nouveau règlement protège ces élèves de façon explicite afin d'éviter les abus potentiels.

### Critères de comportement néfaste à définir

Les conseils scolaires seront responsables d'élaborer des critères permettant de juger du comportement potentiellement «néfaste» d'un étudiant. Les nouvelles mesures s'appliqueront dès le 1er septembre prochain.

# Les professionnels de l'immersion se heurtent à un manque de ressources

Les inscriptions en immersion française ont augmenté de 20 % entre 2012 et 2016 au pays et le nombre d'enseignants de ce programme a connu une hausse similaire. Cette croissance entraîne des défis de taille, révèle un récent rapport de l'Association canadienne des professionnels en immersion française (ACPI).

## Jacinthe Laforest

LA VOIX ACADIENNE

Le ministère du Patrimoine canadien a confié à cet organisme le mandat de dresser le portrait des professionnels de l'immersion française de tout le pays. Son rapport a été rendu public le 9 mai dernier, au terme d'une vaste consultation pancanadienne, menée d'avril 2016 à décembre 2017.

Les 900 professionnels de l'immersion qui ont participé à cette étude ont alors décrit leurs réalités, leurs défis, leurs besoins et leurs perceptions quant à l'avenir de leur profession. En plus des coups de sonde en ligne, des rencontres en personne ont eu lieu dans 11 villes du pays, dont St. John's, le 1er juin 2017. Cette rencontre a réuni 15 participants.

### Croissance

«Le rapport révèle assurément la richesse de nos conversations, mais aussi la trajectoire de la croissance fulgurante de l'immersion française au pays», a indiqué la directrice générale de l'organisme national, Chantal Bourbonnais.

De 2012 à 2016, une période de quatre ans, le nombre d'enseignants en immersion française a augmenté de 21 % selon Statistique Canada. Cette hausse est attribuable et directement proportionnelle à la hausse des inscriptions dans ces programmes :

de 2011 à 2016, une période de cinq ans, les inscriptions en immersion au Canada ont augmenté de 20 %. De 2015 à 2016 seulement, la hausse était de 4,6 %.

Cette croissance entraîne trois grands défis, révèle le sondage de l'ACPI : le manque de temps (73 %), le manque de ressources (71 %) et la difficulté à gérer les demandes croissantes de leur milieu de travail (57 %).

### Recrutement ardu

Dans les provinces de l'Ouest et en Nouvelle-Écosse, le rapport identifie qu'il y a pénurie de ressources qualifiées alors qu'elles sont évaluées comme difficiles à trouver en Ontario et à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette rareté de professionnels qualifiés a des conséquences sur l'enseignement.

Lorsque rencontrés lors des consultations, les professionnels de l'immersion ont nommé certains impacts entraînés par cette pénurie d'enseignants qualifiés en immersion française.

Ainsi, lorsque des postes sont vacants dans un programme d'immersion française, il n'est pas rare qu'un conseil scolaire embauche des personnes qui ne sont pas qualifiées en enseignement, qui ne sont pas des professionnels de l'enseignement immersif ou qui ne parlent pas le français.

La majorité des conseils scolaires n'ont, pour l'instant, aucune

contrainte à respecter puisqu'il n'y a pas de reconnaissance officielle pour les enseignants en immersion française et qu'aucun test régissant formellement l'entrée dans la profession n'est systématiquement exigé.

Dans ce contexte de rareté d'enseignants qualifiés en immersion, les professionnels rencontrés rapportent que la suppléance est souvent attribuée à un candidat unilingue anglais et que les spécialistes auprès des élèves en difficulté ou à risque sont souvent des experts anglophones affectés aux élèves des programmes d'immersion française.

### Compétence linguistique variable

Le niveau de compétence linguistique variable des professionnels de l'immersion française est nettement un enjeu qui préoccupe l'ensemble des participants à la consultation (63

%). Fait intéressant, cet enjeu a également été désigné comme la problématique qui inquiète actuellement le plus grand nombre de professionnels lorsqu'ils envisagent l'avenir des programmes d'immersion (56 %).

Curieusement, la consultation a permis de découvrir que seulement un professionnel de l'immersion sur deux (51 %) se dit ouvert lorsqu'on lui propose de perfectionner ses compétences linguistiques en français. Les compétences linguistiques que souhaitent surtout perfectionner les répondants sont le français oral (50 %) et le français écrit (47 %).

Terre-Neuve-et-Labrador se démarque de manière intéressante avec le plus haut taux de répondants (89 %) qui se sont déclarés ouverts à améliorer leur compétence en français. Par ailleurs, 100 % des personnes de la province consultées pour cette étude et qui

travaillent en immersion ont l'anglais comme langue maternelle.

Selon le coup de sonde l'ACPI, les ressources et les outils pédagogiques conçus spécifiquement pour soutenir l'enseignement de toutes les matières dans un programme d'immersion française sont rares au pays. C'est l'un des plus grands défis quotidiens mentionnés par 71 % des participants à la consultation.

### La pierre angulaire du bilinguisme

Selon les auteurs du rapport de consultation dévoilé le 9 mai, l'immersion française est sans contredit la pierre angulaire du bilinguisme au Canada. « Les professionnels de notre domaine en sont les réels ambassadeurs. Les soutenir par la valorisation de leur profession, un recrutement assidu, un appui professionnel de tous les instants, un éventail de perfectionnements exceptionnels et adaptés, des ressources et des outils conçus spécifiquement pour eux, des innovations dans la gestion et le développement de l'offre de programmes, voilà ce qui doit guider les pas de toutes les instances décisionnelles », peut-on lire à la fin du rapport.



Source : Association canadienne des professionnels en immersion française (ACPI)

Les informations sur Terre-Neuve-et-Labrador ont été intégrées par Le Gaboteur.

Le rapport de l'ACPI est disponible au [www.acpi.ca](http://www.acpi.ca)

# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



## PUBLIREPORTAGE

### DES BOURSES, DES BOURSES ET ENCORE DES BOURSES!!

Depuis plusieurs semaines, des lettres d'obtention de bourses pour réaliser des études post-secondaires ne cessent d'être acheminées à l'École Sainte-Anne. Pourquoi? Parce que cette année, plusieurs élèves de 12e année ont décidé qu'après leurs études secondaires, ils poursuivraient leurs études au niveau universitaire, en français. Cette décision les a donc rendu éligibles à de nombreuses bourses offertes aux élèves qui étudient en français langue première, en milieu minoritaire.

Mais il n'y a pas que ça. Pour avoir la chance d'obtenir ces bourses, qui peuvent représenter jusqu'à 25 000\$ pour 5 ans, les élèves de 12e année ont fait leurs devoirs : ils ont travaillé très fort durant l'année pour avoir un très bon dossier scolaire et ils ont surtout pris le temps d'appliquer à plusieurs bourses, dont la bourse d'excellence *Roméo-Leblanc* (tous droits de scolarité payés pour 5 ans ou 3 000\$ par an, pour 5 ans), la bourse pour les *Écoles en milieu minoritaire* (2 000\$) et la bourse du *Mérite académique* (1 000\$ par an, renouvelable), toutes trois de l'Université de Moncton.

Il y a également la bourse *Gilbert-et-Jeanine Finn/Assomption-Vie* (3 500\$), la bourse *Harrison-McCain* et la bourse décernée par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador pour les élèves étudiant en français langue première (4 000\$ par an). Ainsi, trois élèves de l'École Sainte-Anne quitteront la péninsule de Port-au-Port en septembre prochain pour aller poursuivre leurs études à l'Université de Moncton, avec de belles bourses bien méritées en poche. Nous parlons ici de Sydney Benoit, Harrison Vallis et de Oneisha Félix. Alors pour les élèves de nos écoles francophones qui souhaiteraient vivre la même expérience l'an prochain, vous connaissez désormais le mode d'emploi!

Et en passant, félicitation à Harrison qui a sorti le 20 mai dernier son premier album de musique traditionnelle *Pour l'amour de l'accordéon*.

### VOYAGE À QUÉBEC POUR L'ENVOL ET ROCHER-DU-NORD

En mai dernier, une vingtaine d'élèves de l'École Rocher-du-Nord et sept élèves de la 6e à la 10e année du Centre éducatif l'ENVOLE se sont envolés vers la vieille capitale francophone, Québec. Les deux groupes y ont pas-

sé quatre jours mais malheureusement pas les mêmes quatre jours.

Des expériences et des découvertes, les élèves des deux écoles en ont eu pour leur argent. Vous vous direz peut-être que quatre jours c'est court mais c'est suffisant pour pouvoir visiter l'Aquarium de Québec, le Musée de la Civilisation, faire une longue promenade dans le Vieux-Québec, aller s'amuser au Bora Parc et passer du bon temps avec ses enseignants préférés en dehors de l'école.

À l'ENVOLE, l'idée de voyage pour l'an prochain serait d'aller explorer et découvrir leur propre coin de pays, le Labrador, en se rendant à Churchill Falls et Goose-Bay.

### PRÉSENTATION SPÉCIALE ET SIMULTANÉE D'UN DOCUMENTAIRE DANS NOS TROIS RÉGIONS

Le 25 mai dernier, un événement fort intéressant a eu lieu dans trois de nos écoles francophones : La présentation en simultanée du documentaire *Indianoak, dans les sillages de l'histoire*, en présence de sa réalisatrice, Caroline Richter-Bonini. Mais qu'est-ce que c'est qu'Indianoak? C'est le nom d'une expédition plutôt hors du commun qui s'est déroulée à l'été 2017, à bord d'une trainière (bateau de pêche traditionnel basque) propulsée par la force de 14 rameurs, sur plus de 400 kilomètres, dans les eaux de Terre-Neuve et de Saint-Pierre et Miquelon.

Comme la réalisatrice du film ne pouvait pas se déplacer dans toutes les écoles de CSFP pour aller y présenter son documentaire, nous avons décidé d'amener Caroline et un des rameurs de l'expédition, Noël Fagoaga, dans les écoles. Ainsi, la présentation qui avait lieu à l'École Rocher-du-Nord était rediffusée en simultanée à l'École Sainte-Anne, de La Grand' Terre et à l'École Boréale, de Happy-Valley-Goose-Bay, ce qui a en plus permis à tous les élèves de pouvoir poser des questions à Caroline et Noël après la présentation. Vive la technologie!

### BAL DES FINISSANTS!

Pour beaucoup d'écoles secondaires à travers le pays, le mois de mai, c'était le mois des bals de finissants. Ce « rite de passage » vers une nouvelle étape de vie marque également la fin d'un grand projet, les études secondaires. Et à quoi pense-t-on en premier lorsqu'on parle de bal? À la fameuse robe et à la grande fête qui entoure cet événement.

Et bien, à Sainte-Anne et à Rocher-du-Nord, les finissants et le personnel des écoles s'en sont donnés à cœur joie pour organiser leur bal, à leur image.

N'oublions pas qu'à Rocher-du-Nord, on célébrait les trois premiers diplômés de cette nouvelle école qui a ouvert ses portes en septembre dernier. Pour leur part, à l'École Sainte-Anne, on célébrait 12 finissants. Bravo à tous!

### DÉFI DES CUBES : LE DÉFI A-T-IL ÉTÉ RELEVÉ?

Après quatre semaines d'énergie bien dépensée, les élèves participant au *Défi des cubes énergie* ont enfin pu souffler car à supprimer défi est fini!!! En moyenne, les élèves ont accumulé plus de 100 cubes par semaine. Bien plus qu'une activité physique, ce projet a permis de réunir parents, enfants, enseignants pour la cause de la santé.

Une panoplie d'activités ont été réalisées par les élèves pour arriver à leur objectif : ran-

donnée sur la East Coast Trail, trampoline, natation, curling, yoga et même plantation d'arbres. L'enthousiasme des élèves a été remarquable à tout point de vue. Et maintenant, le suspense est à son comble...qui remportera le fameux cube géant rempli de matériel de sport?

### DERNIÈRE CHRONIQUE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2017-2018

Toute l'année, j'ai eu la chance de suivre les projets et les belles aventures des élèves des six écoles francophones du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador. J'ai été et je suis toujours impressionnée par le dynamisme des équipes pédagogiques et de l'engagement des élèves pour rendre la francophonie de notre province bien vivante!

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures « Dans nos écoles francophones! »

Éveline Ross-Phaneuf



Photo : École Rocher-du-Nord

Présentation du documentaire *Indianoak, dans les sillages de l'histoire*



Photo : Réseau santé en français de Terre-Neuve et du Labrador

Élève des Grands-Vents présentant fièrement son carnet du Défi des cubes



Photo : Centre éducatif l'ENVOLE

Les élèves de l'ENVOLE arborant fièrement le drapeau franco-terre-neuvien au Bora Parc de Québec



Sydney Benoit, Harrison Vallis et Oneisha Félix portant fièrement leur chandail de leur future université

Photo : École Sainte-Anne



Le discours des finissants

Photo : École Sainte-Anne

#### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOLE, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegy](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
 alexandre.aubry.astrologue  
 alexandre@norja.net  
 514 667-4803

Signes chanceux de la semaine :  
**GÉMEAUX, CANCER ET LION**

## SEMAINE DU 3 AU 9 JUIN 2018

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
 Vous vous découvrirez de nouveaux talents de nature artistique. Une chose est certaine, vous démontrerez toute votre créativité. Vous vous dévouerez bénévolement pour une cause qui vous touche.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
 Un petit ménage parmi votre cercle d'amis s'impose. Les bons comptes font les bons amis, dit-on! Évitez de prêter de l'argent et vous conserverez une belle relation avec certaines personnes.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
 Au travail comme ailleurs, on vous confiera de nouvelles responsabilités extrêmement stimulantes. Si vous cherchez un l'emploi, vous trouverez un poste offrant un avenir des plus prometteurs.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
 L'idée d'un magnifique voyage se dessine pour l'été. Vous ne pouvez vous permettre de négliger les préparatifs même si les délais sont très courts. Toute forme d'apprentissage sera des plus bénéfiques.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
 Vous risquez d'avoir les émotions à fleur de peau pour une raison ou pour une autre. Un déménagement ou un changement d'emploi vous permettra d'atteindre un de vos grands rêves que vous chérissez depuis longtemps.

**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
 L'aspect sentimental vous occupera grandement l'esprit. Quelques projets seront angoissants. Ceux-ci symbolisent l'engagement et vous n'êtes peut-être pas encore prêt à franchir cette étape.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
 Vous mettrez la main sur un régime alimentaire qui vous conviendra parfaitement. Vous tenterez l'expérience de démarrer une entreprise à la maison, mais il faudra un peu de patience avant d'en tirer un revenu intéressant.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
 L'estime personnelle est un élément très important afin de poursuivre vers un mieux-être. Vous prendrez conscience de votre valeur et vos proches démontreront aussi une grande appréciation à votre endroit.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
 Toute votre attention sera concentrée auprès de la famille. Vous pourriez aussi réaliser qu'il ne vous reste plus beaucoup de temps avant de déménager. Si c'est le cas, l'angoisse se fera sentir avec intensité.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
 Vous n'aurez sûrement pas la langue dans votre poche. Si vous avez le moindre souci sur le cœur, vous réussirez à l'exorciser en l'exprimant auprès d'une personne qui saura très bien vous guider par la suite.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
 Si vous avez quelques préoccupations financières ou affectives, vous découvrirez la solution après un rêve ou une soudaine illumination. Les éléments se mettront en place pour vous permettre d'y voir plus clair.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
 L'immobilisme n'est pas la solution. Vous prendrez les actions qui s'imposent pour aller de l'avant et améliorer les choses. Vous réussirez à mettre vos peurs et vos angoisses de côté pour foncer dans la bonne direction.

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
 alexandre.aubry.astrologue  
 alexandre@norja.net  
 514 667-4803

Signes chanceux de la semaine :  
**VIERGE, BALANCE ET SCORPION**

## SEMAINE DU 10 AU 16 JUIN 2018

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
 Pour régler une question d'argent, vous parlerez de manière à être bien compris. Sentimentalement, vous devrez planifier un grand projet avec votre partenaire pour assurer un avenir dans votre couple.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
 Voici une belle période pour demander un prêt ou pour consolider vos dettes. N'hésitez pas à frapper à la porte de votre patron pour lui demander une augmentation, car il ne pourra rien vous refuser cette semaine.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
 Tout un nouveau défi vous attend à l'horizon! Ce sera probablement une forme de nouveau départ qui se dessinera devant vous. Vous pourriez entreprendre des démarches pour reprendre vos études, par exemple.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
 Votre santé pourrait être un obstacle à votre cheminement. Vous devriez prendre le temps de chercher un bon médecin ou un traitement miracle qui améliorera votre qualité de vie de manière surprenante.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
 Vous renforcerez votre réseau de contacts au niveau professionnel et votre cercle d'amis s'agrandira tout autant. Vous réussirez à joindre l'utile à l'agréable au travail comme dans vos loisirs.

**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
 Que vous soyez travailleur autonome ou non, vous travaillerez sur un projet plutôt exigeant qui vous rapportera des dividendes à long terme seulement. Une grande patience est de mise, car l'abondance se fait attendre.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
 Une formation durant l'été vous permettrait d'obtenir une accréditation fort sérieuse. Vous pourriez entreprendre un voyage qui vous apportera une meilleure estime personnelle également.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
 S'il y a quelques tensions dans votre couple, vous prendrez au sérieux la recherche de solutions. Planifiez du temps de qualité avec votre partenaire. De plus, évitez de ramener les problèmes du bureau à la maison.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
 Si vous êtes célibataire, un étranger audacieux vous proposera de faire le tour du monde avec lui. Un voyage d'affaires sera profitable si vous maîtrisez une autre langue. Pesez le pour et le contre avant de faire un choix.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
 Il y aura beaucoup de travail ainsi que de nombreux petits détails qui prendront un temps fou à régler. Vous pourriez bénéficier d'une promotion qui se matérialisera graduellement et vous en serez particulièrement fier.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
 On fera appel à votre sens de leadership. Vous serez aimé, appuyé et on vous suivra partout où vous irez. Vous proposerez de grands projets aussi bien au bureau qu'à votre partenaire amoureux, et tous seront d'accord avec vous.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
 Vos enfants s'avèreront passablement exigeants et vous vous impliquerez aussi dans leurs activités scolaires. Vous aurez le feu vert de la banque pour financer une propriété ou de grosses rénovations à la maison.

# MOT CACHÉ

THÈME : LES FÊTES  
 ET LES JOURS FÉRIÉS  
 13 LETTRES

- |   |  |  |   |   |                                      |
|---|--|--|---|---|--------------------------------------|
| <b>A</b><br>ALLURE<br>ANNÉE<br>AVRIL  | <b>E</b><br>ÉCOLES<br>ÉGLISE<br>ÉPIPHANIE<br>ÉTAPE | <b>JOURS</b><br>JUILLET<br>JUIN  | <b>O</b><br>OCCASION<br>OCTOBRE<br>ORIGINES                                 | <b>REPOS</b><br>RÉUNIR<br>ROIS  | <b>V</b><br>VENDREDI<br>SAINT<br>VIE |
| <b>C</b><br>CALENDRIER<br>CANADA<br>CARNAVAUX<br>CÉLÉBRER<br>CENDRES<br>CÉRÉMONIE<br>CHANDELEUR<br>COMMÉMORER | <b>F</b><br>FAMILLE<br>FÉVRIER                     | <b>L</b><br>L'ACTION<br>DE GRÂCES  | <b>P</b><br>PÂQUES<br>PATRIOTES<br>PENTECÔTE<br>PÈRES<br>PÉRIODE<br>PLAISIR | <b>S</b><br>SAINT-JEAN<br>SAINT-PATRICK<br>SAINT-VALENTIN<br>SENS<br>SEPTEMBRE<br>SOUVENIRS |                                      |
| <b>D</b><br>DATES<br>DOLLARD<br>DRÔLE   | <b>G</b><br>GENRE<br>GENS                          | <b>M</b><br>MAI<br>MARDI GRAS<br>MARQUER<br>MÈRES<br>MESSES<br>MOIS<br>MONDE | <b>R</b><br>RAMEAUX<br>REINE<br>RÉJOUIS-<br>SÂNCES<br>RELIGIEUSES           | <b>T</b><br>TEMPS<br>TOUS<br>TOUSSAINT<br>TRAVAIL<br>TYPES                                  |                                      |
|   | <b>H</b><br>HALLOWEEN                              | <b>N</b><br>NOËL<br>NORMES   |   |   |                                      |
|   | <b>J</b><br>JOIE<br>JOUR DE L'AN                   |  |   |   |                                      |

S	E	T	O	I	R	T	A	P	S	M	A	R	D	I	G	R	A	S	T
E	E	M	E	S	S	E	S	S	E	S	S	O	C	C	A	S	I	O	N
S	N	C	S	J	O	I	E	O	C	E	L	E	P	A	T	E	U	F	I
U	E	A	A	E	S	P	R	C	N	L	I	A	D	L	C	S	A	R	A
E	S	G	L	R	T	I	E	S	A	C	C	A	V	O	A	M	E	S	S
I	E	E	L	E	G	A	O	R	S	L	S	E	M	A	I	I	E	O	I
G	N	D	M	I	D	E	D	M	S	A	E	M	L	L	N	R	S	P	D
I	G	B	N	R	S	R	D	R	I	H	E	N	L	E	D	R	E	I	E
L	R	E	F	O	O	E	U	N	U	M	A	E	D	N	B	R	A	P	R
E	S	I	N	A	M	N	T	O	O	E	O	L	E	R	E	R	O	C	D
R	E	N	O	S	D	P	E	R	J	I	L	C	L	S	I	E	E	L	N
I	U	A	E	J	A	A	E	T	E	U	T	E	T	O	E	E	N	R	E
N	Q	H	L	T	U	R	N	N	R	U	I	C	D	O	W	R	R	N	V
U	A	P	R	S	E	I	R	A	T	S	Q	L	A	N	B	E	E	I	A
E	P	I	E	R	A	A	N	D	C	E	I	R	L	L	A	R	E	M	E
R	C	P	N	S	M	E	R	A	T	A	C	O	A	E	L	H	E	N	C
K	Y	E	R	E	R	E	I	R	V	E	F	O	R	M	T	U	C	I	O
T	G	U	A	O	T	N	I	A	S	S	U	O	T	N	A	V	R	I	L
S	O	U	V	E	N	I	R	S	E	I	N	O	M	E	R	E	C	E	E
J	X	S	P	M	E	T	N	I	T	N	E	L	A	V	T	N	I	A	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CONFÉDÉRATION

## JEU N° 559

# SUDOKU

9	1							4
		6	9					5 7
					3			2
			6	8	5			2
	7							
					1	2		4
3	2							1
			4			3		
6				8		1		

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 559

3	6	4	1	2	8	7	5	9
7	8	2	3	5	9	4	6	1
9	1	5	6	7	4	8	2	3
4	5	4	9	1	2	7	3	8
8	7	2	3	9	4	1	6	5
4	1	9	6	8	5	7	3	2
9	2	3	6	8	7	1	4	5
2	3	6	4	8	5	7	1	9
6	8	1	2	5	7	3	4	9

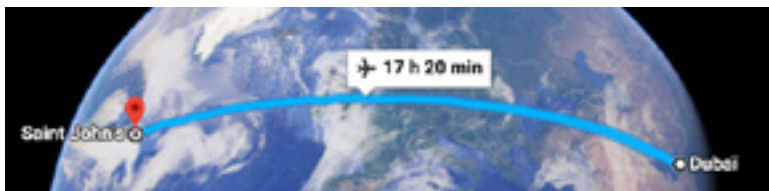


# C'est votre journal!

- **Abonnez-vous** gaboteur.ca
- **Exprimez-vous** facebook.com/gaboteur
- **Impliquez-vous** (709) 753-9585

## APRÈS 9 218 KILOMÈTRES

En 2010, une jeune femme parlant l'anglais, le kannada, l'hindi et le marathi est atterrée à St. John's depuis Dubaï, accueillie à bras ouverts... par l'ouragan Igor. Grâce à un choc amoureux qui a succédé à ce choc climatique, elle a largué les amarres ici. Sur place, elle continue quand même à voyager.



### J'apprends le « Newfoundlandish »

#### Prajwala Dixit

Mon voyage à Terre-Neuve (et au Canada) a débuté à l'aéroport international Pearson de Toronto. Ayant voyagé 14 heures de Dubaï à Toronto, je suis arrivée au Terminal 1 pour mon vol de correspondance vers St. John's. Fatiguée et affamée, j'attendais avec impatience l'arrivée du chariot de repas à bord de l'avion. Surprise d'apprendre que je devais payer pour ma nourriture - ce n'était pas la norme d'où je venais, j'ai ouvert mon sac à main pour remettre l'argent à l'agente de bord, ignorant que seules les cartes de crédit sont acceptées.

Tandis que je regardais tristement la nourriture passer (comme je n'avais pas de carte de crédit), mes co-passagers ont tapé sur mon épaule. « We will pay for that. Don't worry, me ducky! », m'a dit une gentille dame pendant que le passager à ses côtés a sorti sa carte de crédit et me l'a remise. J'étais un peu perplexe devant le fait qu'elle m'avait appelée « son canard » mais en même temps abasourdie par leur geste. J'ai accepté leur générosité en les remerciant profondément. J'ai cru que c'était une expérience unique. Je ne savais pas que c'était seulement un avant-goût de la gentillesse légendaire des Terre-Neuviens qui fait aujourd'hui courir les foules à Broadway grâce à la comédie musicale « Come From Away ».

#### Ma septième langue

Après mon atterrissage à St. John's, je suis arrivée dans mon premier appartement au Canada, soulagée de constater que mon propriétaire soit une bonne âme. Il a offert de me conduire à un magasin d'électronique, m'a fait faire le tour de la ville, en ajoutant « b'y » à la fin de la plupart de ses phrases. Quand je lui ai demandé qui était « b'y », il a rigolé et il m'a expliqué poliment que c'était un terme familier pour dire ami ou copain.

Bientôt, j'ai commencé à réaliser que la gentillesse dans la ville n'était pas un traitement d'exception mais plutôt la norme. C'était un changement rafraîchissant après la jungle de béton où j'habitais avant mon déménagement ici. Là-bas, le plus grand signe possible qu'il est possible de recevoir d'un parfait inconnu est un clin d'œil de courtoisie.

Quand j'ai commencé à utiliser l'autobus, des inconnus engageaient régulièrement la conversation avec moi sur la po-

litique, la nourriture et bien sûr la température! Plusieurs fois, la conversation a commencé avec « Whatta yat? ». Prenant cette question à la lettre, je répondais habituellement « I'm at the bus-stop (with you - duh!) ». Aujourd'hui, je réponds « This is it b'y », quand on me demande la même chose!

Après quelques années à vivre ici, à travers des échanges avec des gens que je connais et des parfaits inconnus, j'ai compris que je pouvais utiliser « Oh me Nerves!! », pour exprimer ma frustration lors des randonnées de canot ou de kayak. J'ai aussi commencé à utiliser « Crooked », pour exprimer un état d'esprit d'agacement et « Squat » pour indiquer que quelque chose a été écrasé.

Mon expression préférée est toutefois « Best Kind », que j'utilise fréquemment quand je suis contente de quelqu'un ou de quelque chose. Cela provoque normalement la surprise et des rires, parce que personne ne s'attend à ce que ce qualificatif vienne de moi.

#### Minfluences multiples

En faisant des recherches pour cette chronique, j'ai découvert que le Newfoundlandish (l'anglais de Terre-Neuve), est le résultat d'influences nombreuses. Il est rempli de mots liés à la côte et à la météo. Ceci est évident lorsqu'on jette un coup d'œil aux prévisions météorologiques locales de CBC ou NTV où le météorologue entremêle occasionnellement des termes comme « mauzy », pour chaud et humide, ou (rarement) « sun is splittin da 'rocks » à travers leurs prévisions.

En plus des langues indigènes de la province, le français, l'espagnol, l'irlandais et l'anglais des pays occidentaux ont ajouté à la riche histoire du parler de la province. Présentant peut-être la plus grande diversité régionale en Amérique du Nord, l'anglais d'ici continue aujourd'hui d'attirer des chercheurs d'ailleurs.

Au cours de mes (presque) trois décennies d'expérience de vie et de voyages, je peux dire que les gens (en général) apprécient que l'on essaie d'apprendre et de comprendre leur culture, leur langue ou leur alimentation. Étant ma septième langue, le Newfoundlandish est de loin la plus amusante à apprendre. Réflétant la nature bienveillante des gens qui habitent cette province, c'est un parler rempli de chaleur, de compassion et d'humour.

ÉPISODE DU 26 MAI 2018

# Cyrilda Poirier se raconte à Chacun sa route

Le troisième et dernier des épisodes de la deuxième saison de l'émission *Chacun sa route* tournée à Terre-Neuve met en vedette l'ex-présidente de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, Cyrilda Poirier.

« Cyrilda Poirier a porté de nombreux chapeaux – et flambeaux – au cours de sa vie. Ontarienne d'origine et Acadienne de cœur, elle s'est installée à Saint-Jean de Terre-Neuve dans les années 80. Et depuis près de 30 ans, elle œuvre au sein de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) », peut-on

lire dans l'aperçu de cet épisode diffusé le 26 mai dernier sur les ondes du réseau québécois TVA.

« Les années 80 ont été charnières pour les droits linguistiques en milieu minoritaire. Grâce aux nouveaux acquis, les communautés partout au pays ont commencé à s'épanouir. C'est dans ce contexte que Cyrilda Poirier a pu contribuer à la francophonie fragmentée de Terre-Neuve et Labrador », résume aussi en avant-goût l'équipe de Productions Rivard, du Manitoba, responsable de cette série qui propose des rencontres avec des francophones nés ou vivant hors Québec.

Pendant l'émission, madame Poirier témoigne de son attachement profond pour les franco-terre-neuviens de la péninsule de Port-au-Port. L'un d'entre eux, Ali Chaisson, souligne le profond respect dont elle a toujours fait preuve à l'endroit des gens de son coin natal.

Les autres personnes qui participent à ce portrait de 22 minutes de Cyrilda Poirier sont une amie proche, Anne-Marie Pickup, son conjoint Raymond Poirier et le directeur général de la FFTNL, Gaël Corbineau. (JT)



Photo : Productions Rivard

Cyrilda Poirier. Image extraite de l'épisode du 26 mai dernier de Chacun sa route.

Il est possible de visionner l'épisode sur madame Poirier à cette adresse : [Chacunsaroute.ca](http://Chacunsaroute.ca). Recherchez la saison 2. Vous pourrez également y voir ou revoir les épisodes consacrés à Duane Andrews (18 novembre 2017) et à Jacinthe Tremblay (16 décembre 2017).

### Avis d'appel d'offres du gouvernement du Canada pour la vente de cultures fourragères

Agriculture et Agroalimentaire Canada lance un appel d'offres pour vendre les cultures fourragères de plusieurs champs situés sur le terrain du Centre de recherche et de développement de St. John's, en bordure du chemin Brookfield à St. John's.

Les personnes intéressées peuvent répondre à l'appel d'offres qui renferme des précisions sur les cultures offertes et le processus de sélection du soumissionnaire à retenir.

**Les soumissions cachetées doivent être reçues au plus tard à 14 h (heure locale) le 15 juin 2018.**

Pour obtenir une copie de l'appel d'offres, veuillez communiquer avec Isabelle Otis au 709-793-3307 ou [isabelle.otis@agr.gc.ca](mailto:isabelle.otis@agr.gc.ca).



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

# Intolérance au gluten et maladie cœliaque : le vrai du faux

*L'intolérance au gluten fait beaucoup parler d'elle, mais la maladie cœliaque, beaucoup moins. Pourtant, cette dernière est une affection médicale grave, susceptible d'entraîner des dommages irréversibles et contre laquelle l'élimination du gluten est le seul traitement connu.*

**Ève Beaudin**

AGENCE SCIENCE-PRESSE

**La maladie cœliaque, une maladie grave et rare**

**VRAI**

Selon les estimations, environ 1% de la population canadienne serait cœliaque. Cette affection génétique auto-immune et non réversible est déclenchée par la consommation de grains contenant du gluten. En bref, le système immunitaire d'une personne atteinte réagit négativement à la présence de gluten dans l'alimentation et attaque la paroi intérieure de l'intestin grêle, diminuant ainsi l'absorption de certains nutriments, dont le fer, l'acide folique, le calcium, la vitamine D, les protéines et les graisses.

Sans traitement, cette maladie augmente notamment le risque de développer de l'ostéoporose, de l'anémie, des problèmes neurologiques et un retard de croissance chez les enfants.

**Le seul traitement de la maladie cœliaque est un régime sans gluten**

**VRAI**

À ce jour, il n'y a pas de médicaments contre la maladie cœliaque et le seul traitement disponible consiste à éliminer les grains contenant du gluten (seigle, avoine, blé, orge, triticale) de l'alimentation, ainsi que les produits alimentaires qui en



Pains biologiques sans gluten.

Photo : Eurobas/Wikimédia Commons

contiennent (soupes, sauces, charcuteries, plats cuisinés, etc.).

Ce régime restrictif doit être suivi à vie afin de prévenir les symptômes et les complications à long terme. Ce n'est pas un traitement à prendre à la légère, puisque la consommation d'à peine 20 parties par millions de gluten — soit l'équivalent de la pointe d'un stylo — est suffisante pour entraîner des dommages irréversibles à l'intestin chez les personnes cœliaques.

**Intolérance au gluten et maladie cœliaque ne sont pas la même chose**

**VRAI**

Selon différentes estimations, entre 1 et 6% de la population souffrirait d'intolérance au gluten. Comme la maladie cœliaque, cette intolérance est une réaction au gluten qui peut

entraîner des symptômes gastro-intestinaux (maux de ventre, diarrhées, constipation, etc.).

Toutefois, l'intolérance au gluten — appelée dans la littérature scientifique sensibilité au gluten — n'entraîne pas de dommages irréversibles à l'intestin ni de complications médicales à long terme. À l'heure actuelle, il s'agit d'une condition encore mal définie et des études seront nécessaires pour mieux cerner ses causes et ses traitements.

**Le régime sans gluten est bon pour tout le monde**

**FAUX**

Le Collège des médecins et l'Ordre professionnel des diététistes du Québec ne recommandent pas l'adoption d'un régime sans gluten à ceux qui ne souffrent pas de la maladie cœliaque ou de sensibilité au

gluten. Ce régime très restrictif, suivi sans la supervision d'un spécialiste, pourrait entraîner de graves carences alimentaires. C'est pourquoi il devrait être adopté uniquement par ceux dont la condition médicale nécessite l'élimination complète du gluten, ce qui s'avère complexe.

Qui plus est, les personnes qui pensent souffrir de maladie cœliaque et qui adoptent un ré-

gime sans gluten avant de recevoir un diagnostic risquent de rendre le dépistage de la maladie encore plus difficile. En effet, la première étape du diagnostic consiste à faire un test sanguin qui établit la présence d'anticorps réagissant au gluten dans le sang. Sans consommation de gluten, le test sanguin se révélera négatif.

**L'alimentation sans gluten fait maigrir**

**FAUX**

Plusieurs personnes qui ne sont ni cœliaques ni sensibles au gluten bannissent le gluten de leur alimentation dans l'espoir de perdre du poids. Or, les aliments sans gluten ne sont pas nécessairement moins caloriques que leur équivalent conventionnel.

En fait, de nombreuses études ont démontré que les aliments sans gluten sont souvent plus gras, sucrés et salés que les aliments conventionnels, en plus d'être plus coûteux. C'est plutôt en éliminant des produits alimentaires ultra-transformés qu'on perd du poids.

## 200 SIGNES ET SYMPTÔMES

Il existe jusqu'à 200 signes et symptômes de la maladie cœliaque, allant des maux de ventre à l'anémie, en passant par les maux de tête, les ulcères buccaux récurrents et l'infertilité. C'est pourquoi la maladie est souvent difficile et longue à diagnostiquer (en moyenne 12 ans).

On peut trouver des informations sur la maladie cœliaque sur les sites suivants :

[www.fqmc.org](http://www.fqmc.org) (Fondation québécoise de la maladie cœliaque (FQMC))  
[www.celiac.ca](http://www.celiac.ca) (Canadian Celiac Association) - site en anglais

## Si vous ne pouvez pas l'épeler, c'est toxique ? Faux

*« Si vous ne pouvez pas l'épeler, nous ne le mettons pas dans nos aliments ». C'est le slogan qu'a choisi la compagnie Maple Leaf pour une récente campagne publicitaire. Se débarrasser de certains additifs de synthèse et autres agents de conservation artificiels, c'est une bonne idée, mais éliminer des substances aux noms compliqués, ça ne tient pas debout.*

**Pascal Lapointe**

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Ce n'est pas parce qu'une chose a un nom compliqué qu'elle est dangereuse pour la santé. N'importe quel aliment contient naturellement des substances aux noms imprononçables, comme par exemple :

- Le phosphate de pyridoxal, un dérivé de la vitamine B6
- La cobalamine, le nom plus savant de la vitamine B12
- L'acide octadécanoïque, présent dans toutes les graisses animales ou végétales

- L'épipimysium - la membrane recouvrant les muscles - dans le bacon et la saucisse (entre autres)
- Le 2-hydroxy-3-méthylethyl butanoate, abondant dans la banane
- Le phénylalanine, un acide aminé, présent dans les aliments les plus courants
- Le gallate d'épigallocatechine, dans le thé.

Invité à trouver son « mot le plus long » préféré, le chimiste Normand Voyer, de l'Université Laval, a arrêté son choix sur :

« L'acide  $\beta$ -(benzoylamino)- $\alpha$ -hydroxy- $\gamma$ ,12b-bis(acétyloxy)-

12-(benzoyloxy) 2a,3,4,4a,5,6,9,10,11,12,12a,12b-dodécahydro-4,11-dihydroxy-4a,8,13,13-tétraméthyl-5-oxo-7,11-méthano-1"H"-cyclodéca(3,4)benz(1,2-b)oxet-9-yl ester,(2a"R"-(2a- $\alpha$ ,4- $\beta$ ,4a- $\beta$ ,6- $\beta$ ,9- $\alpha$ ( $\alpha$ "R"\* $\beta$ "S"\*),11- $\alpha$ ,12- $\alpha$ ,12a- $\alpha$ ,"2b- $\alpha$ ))-benzènepropanoïque.»

Cet acide est plus connu sous le nom de Taxol, c'est un produit naturel tiré de l'écorce de l'if du Pacifique, qui s'avère être un puissant agent anti-cancer.

Même Google nous vient en aide : le mot le plus long de la langue anglaise aurait 189 819

lettres (et 241 578 en français). Il faudrait apparemment trois heures et demie pour le prononcer. C'est le nom complet de la titine (ou connectine), une protéine des muscles. Qui du coup, se retrouve probablement dans la saucisse Maple Leaf.

**Chimiophobie et Food Babe**

Cette croyance voulant que « si c'est un nom compliqué, ça doit être dangereux », est un des exemples les plus connus des vulgarisateurs lorsqu'ils sont confrontés à un phénomène que certains appellent chimiophobie : la peur de tout ce qui est « chimique », ou plus exacte-

ment, l'association erronée entre « chimique » et « toxique ». Une blogueuse américaine devenue une vedette dans son domaine, la Food Babe, de son vrai nom Vani Hari, vertement critiquée pour ses dérives pseudoscientifiques, s'en est fait une spécialité : « si vous ne pouvez pas le prononcer, vous ne devriez pas le manger ».

**Verdict :**

**Le risque d'un aliment ne se mesure pas à la complexité de son nom. Plutôt que de tenter de l'épeler, il serait plus important de tenter de comprendre de quoi il s'agit.**

# Yanny ou Laurel ? Tout est dans la tête

Et vous, entendez-vous « laurel » ou « yanny » ? L'explication scientifique au mystère devenu viral sur les réseaux sociaux est... qu'il ne s'agit d'aucun de ces deux mots, mais de quelque chose entre les deux. En plus d'un peu de psychologie.

AGENCE SCIENCE-PRESSE

La psychologie, tout d'abord. Le fait que des gens entendent un mot alors que leur voisin entend l'autre, et ce à partir du même enregistrement de 4 secondes, n'a rien à voir avec la qualité de nos oreilles ou des haut-parleurs. C'est d'abord et avant tout l'équivalent de ce qu'on appelle des « images ambiguës » — ces images qui peuvent tout à la fois être un vase et le profil d'une personne. Un individu peut voir le vase et avoir toute la difficulté du monde à voir le profil, ou vice-versa. Qui plus est, le fait de lui annoncer qu'il s'agit d'un vase peut jouer en faveur du vase — de la même façon que le fait d'avoir mis « yanny » comme premier choix peut avoir joué en faveur de ce mot chez certaines personnes.

Autrement dit, et ce ne sera là une découverte pour personne, il nous arrive d'entendre ce que nous nous attendons à entendre.

## Hautes et basses fréquences

Mais la psychologie n'est pas le seul facteur dans cet exercice qui a confondu récemment des millions d'internautes. Comme l'explique au magazine *The Verge* le neurologue de l'audition Lars Riecke, « l'information acoustique » derrière le mot « yanny » est à une fréquence plus élevée que celle du mot « laurel ». Or, l'âge tend à faire perdre un peu d'audition aux fréquences plus

élevées. Des internautes se sont d'ailleurs amusés à jouer avec l'enregistrement en lui retirant progressivement les plus basses fréquences : le mot « yanny » ressort alors plus nettement.

C'est encore plus subtil que ça si on décompose le tout, son par son. Chaque son est en réalité un mélange de hautes et de basses fréquences. Il est possible que la moyenne des fréquences du pre-

mier son ait été plus élevée que la normale — accentuant l'impression qu'il s'agit d'un « Y » alors qu'il s'agissait d'un « L » : un journaliste de *Wired* a retracé l'origine de l'enregistrement, en 2007, et il s'agissait vraiment de « laurel », dans un contexte où une personne devait enregistrer des milliers de mots pour un dictionnaire.

Toutefois, en bout de ligne, on en revient toujours à la psy-

chologie, ou plus exactement à la neurologie. Le fait d'avoir mis tel mot à gauche plutôt qu'à droite, la couleur du fond d'écran, le fait que le mot soit sorti de son contexte, ou bien ce que vos collègues pensent avoir entendu, tout cela peut contribuer à faire pencher la balance. Dans les mots d'une experte en biologie de l'audition, Nina Kraus, interrogée par *Popular Science*, « ce que

vous vous préparez à entendre est, en bonne partie, ce que votre cerveau va entendre — et ce que votre cerveau entend, c'est tout ce qui compte ».

Et ça peut même nous amener aux frontières des fausses nouvelles : nos interprétations de la réalité sont toujours subjectives, mais nous sommes parfois capables de nous y accrocher très fort.



## LES CENTRES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

### LABRADOR

Association Francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 | info@afnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

### CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français  
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges  
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

### LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne  
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

### L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français  
(709) 642-5498 | cfac\_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean  
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.



## LORRAINE MICHAEL

DÉPUTÉE PROVINCIALE

St. John's Est-Quidi-Vidi

☎ 709-729-3709

📠 709-576-1443

lorrainemichael@gov.nl.ca



## Gabriel Brodeur

Avocat

709.570.5791

gbrodeur@stewartmckelvey.com

Pratique générale en droit des affaires, dans les deux langues officielles.

- Achat et vente d'entreprises
- Financement
- Immobilier
- Construction

Barreau du Québec (2011)  
Law Society de TNL (2012)



STEWART  
MCKELVEY  
LAWYERS • AVOCATS

STEWARTMCKELVEY.COM

UN ÉVÈNEMENT FAMILIAL BILINGUE À STEPHENVILLE  
A BILINGUAL FAMILY EVENT IN STEPHENVILLE

# MEUH ? MOO ?

Une présentation de / Presented by



Conte • devinettes • coloriage • bricolage • tirage  
Storytelling • riddles • coloring • DIY • drawing

## COMMUNITY ACTION COMMITTEE FOR SOUTHWESTERN NEWFOUNDLAND

9 juin 2018 - 10 h à midi

June 9 2018 - 10 am to noon

L.S. Eddy Complex  
31-37 Gallant Street  
Stephenville

INFO :

servicesenfanceetfamille@fpfntnl.ca  
(709) 722-7669 www.gaboteur.ca

GRATUIT/FREE



272 Water Street, St. John's  
709.738.2011  
rocketfood.ca

Au Rocket, nous parlons aussi le français!



Le 42ème

# NEWFOUNDLAND & LABRADOR FOLK FESTIVAL

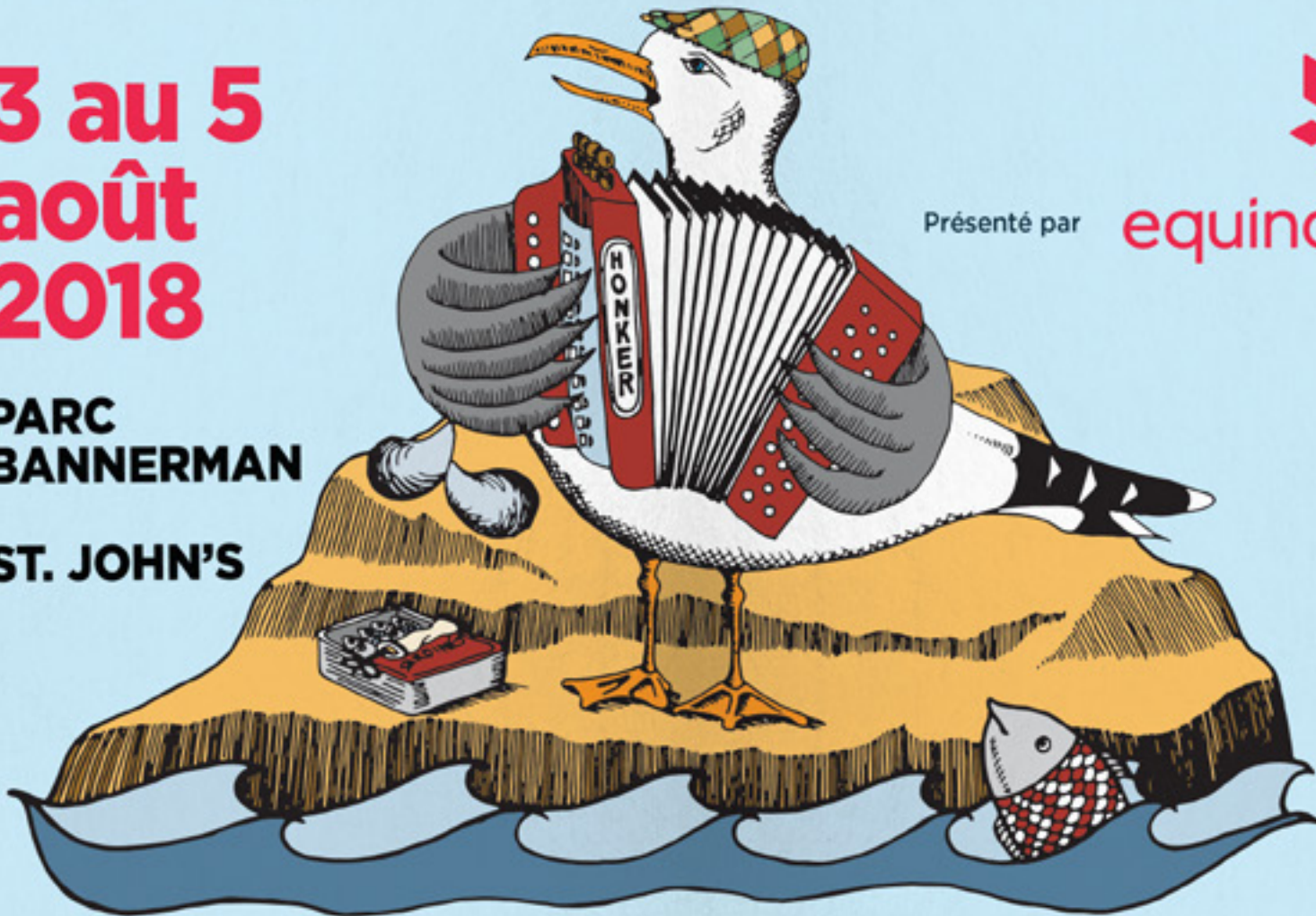
3 au 5 août 2018



Présenté par equinor

PARC BANNERMAN

ST. JOHN'S



**BUDDY WASISNAME AND THE OTHER FELLERS**  
**THE ONCE** • **THE ENNIS SISTERS** • **ANDY IRVINE** • **FORTUNATE ONES**  
**FRED PENNER** • **THE DARDANELLES** • **THE KUBASONICS**  
**THE SECRETS** • **CHRIS ANDREWS BAND** • **MASTERLESS MEN** • **BUD DAVIDGE**  
**SONS OF ERIN** • **ANITA BEST & SANDY MORRIS** • **EASTERN OWL & FRIENDS** • **THE FRIEL SISTERS**  
**CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS** • **LES BENOITS** • **GENTICORUM** • **RUBE & RAKE**  
**JOAN MORRISSEY SONG CIRCLE** FEATURING JANET CULL, ANDREA MONRO, AND SHERRY RYAN  
**MORGAN DAVIS** • **DAVE PENNY** • **SILVER WOLF BAND**

SCÈNE NEIL MURRAY

VENDEURS LOCAUX

Commanditaire de la scène principale



et de la scène Neil Murray

ATELIERS THEMATIQUES

ESPACE BIÈRE

ET PLUS

**ÉCONOMISEZ EN ACHETANT UN LAISSEZ-PASSER POUR 3 JOURS**

LES BILLETS ET LAISSEZ-PASSER SONT EN VENTE MAINTENANT

EN LIGNE AU **NLFOLK.COM**

EN PERSONNE DANS LES ORANGE STORES ET STATIONS-SERVICE NORTH ATLANTIC ST. JOHN'S • MANUELS • KELLIGREWS • GANDER • CLARENVILLE • PLACENTIA • SPANIARD'S BAY • GRAND FALLS-WINDSOR

twitter.com/nlfolkfestival

**www.nlfolk.com**

facebook.com/nlfolkfestival

